

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

1^{er} juin 2023

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à l'interdiction des importations
de diamants russes et à l'ajout
de l'entreprise Alrosa au dixième train
de sanctions européennes
contre la Fédération de Russie**

Rapport des auditions

fait au nom de la commission
des Relations extérieures
par
M. Michel De Maegd

ANNEXE

Voir:

Doc 55 **3141/ (2022/2023)**:

001: Proposition de résolution de Mme Reynaert.
002 et 003: Amendements.
004: Rapport.

Voir aussi:

006: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 juni 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het verbod van import
van Russische diamant en de toevoeging
van het bedrijf Alrosa
aan het tiende Europese sanctiepakket
tegen de Russische Federatie**

Verslag van de hoorzittingen

namens de commissie
voor Buitenlandse Betrekkingen
uitgebracht door
de heer **Michel De Maegd**

BIJLAGE

Zie:

Doc 55 **3141/ (2022/2023)**:

001: Voorstel van resolutie van mevrouw Reynaert.
002 en 003: Amendementen.
004: Verslag.

Zie ook:

006: Tekst aangenomen door de commissie.

09487

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR Christophe Bombled, Michel De Maegd
cd&v Els Van Hoof
PVDA-PTB Steven De Vuyst
Open Vld Goedele Liekens
Vooruit Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Mieke Claes, Kathleen Depoorter, Koen Metsu
Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers, Simon Moutquin
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravys
Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton
N ., Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Georges Dallemagne

AUDITIONS DU 12 AVRIL 2023

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

1. Exposé de Mme Natalia Anoshyna, Chargé d’Affaires a.i. de l’Ukraine auprès du Royaume de Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg

Mme Natalia Anoshyna, Chargé d’Affaires a.i. de l’Ukraine auprès du Royaume de Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg entame son exposé en rappelant l’acte barbare qui a été commis il y a quelques jours par un soldat russe. Une nouvelle vidéo insoutenable partagée sur l’application Telegram montrant la décapitation d’un prisonnier de guerre ukrainien a provoqué la colère du peuple ukrainien. Elle invite les commissaires à regarder cette vidéo afin qu’ils se rendent compte des exactions commises par l’armée russe en Ukraine. Elle invite également la Chambre des représentants à réagir suite à cette nouvelle exécution d’un soldat ukrainien et rappelle que la guerre en Ukraine n’est pas finie. Chaque jour, de nombreuses vies sont perdues.

Mme Anoshyna souligne encore que ce n’est malheureusement pas la première vidéo de ce type. De nombreuses exécutions de soldats ukrainiens sont filmées et postées sur Internet par des soldats russes. Face à ces exécutions, la réaction de la communauté internationale doit être extrêmement forte et sans précédent. Cette réaction doit non seulement comprendre des condamnations politiques mais aussi inclure des aides matérielles et un soutien militaire à l’Ukraine.

Mme Anoshyna expose que cela fait maintenant 413 jours que la Russie a brutalement envahi l’Ukraine. Malgré de lourdes pertes humaines et la destruction significative de son armement, la Fédération de Russie ne renonce pas à ses plans d’invasion de l’Ukraine. L’armée russe concentre ses principaux efforts sur l’est de l’Ukraine. Les villes d’Avdiïvka et de Bakhmout font parties des points les plus chauds sur le front de l’est.

Mme Anoshyna souhaite décrire la réalité de la population ukrainienne qui vit dans cette région. Dans un village de la région de Saporischja, des soldats russes ont transformé l’école du village en un camp de concentration. Ils y ont rassemblé les 360 habitants du village, enfants et adultes, dans moins de 200 mètres carrés. Pendant près de 27 jours en mars 2022, ces 360 habitants ont vécu l’enfer d’un camp de concentration. Au début,

HOORZITTINGEN VAN 12 APRIL 2023

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

1. Uiteenzetting door mevrouw Natalia Anoshyna, zaakgelastigde a.i. van Oekraïne bij het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg

Bij de aanvang van haar uiteenzetting herinnert mevrouw Natalia Anoshyna, zaakgelastigde a.i. van Oekraïne bij het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg, aan de barbaarse daad die een paar dagen voordien is gepleegd door een Russische soldaat. Een nieuwe ondraaglijke video die op de berichtenapplicatie Telegram is gedeeld en waarin de onthoofding van een Oekraïense krijgsgevangene wordt getoond, heeft de woede van het Oekraïense volk gewekt. Zij verzoekt de commissieleden de video te bekijken om zich er rekenschap van te geven welke misstanden het Russische leger in Oekraïne begaat. Voorts verzoekt zij de Kamer van volksvertegenwoordigers om op die nieuwe terechtstelling van een Oekraïense soldaat te reageren en herinnert zij eraan dat de oorlog in Oekraïne nog niet voorbij is. Elke dag laten vele mensen het leven.

Tevens onderstreept mevrouw Anoshyna dat dit helaas niet de eerste dergelijke video is. Veel executies van Oekraïense soldaten worden door Russische soldaten gefilmd en op het internet geüpload. De internationale gemeenschap moet op die terechtstellingen reageren op een ongekennde, uitermate krachtdadige wijze. Die reactie hoort niet alleen politieke veroordelingen in te houden, maar ook materiële hulp en militaire steun aan Oekraïne.

Mevrouw Anoshyna licht toe dat het op de dag van de hoorzitting 413 dagen geleden is dat Rusland Oekraïne brutaal is binnengevallen. Ondanks de hoge tol aan mensenlevens en hoewel behoorlijk wat oorlogsmateriaal van de Russische Federatie is vernield, geeft Rusland zijn plannen om Oekraïne te veroveren niet op. Het Russische leger spitst zijn inspanningen vooral toe op het oosten van Oekraïne. De steden Avdijivka en Bachmoet behoren tot de hevigste brandhaarden aan het oostfront.

Mevrouw Anoshyna beschrijft de realiteit van de in die streek wonende Oekraïense bevolking. In een dorp in de regio Zaporizja hebben Russische soldaten de dorpschool tot een concentratiekamp omgevormd. Daar hebben zij alle 360 inwoners van het dorp, kinderen en volwassenen, op minder dan 200 vierkante meter bijeengegreden. Bijna 27 dagen lang, in maart 2022, hebben die 360 inwoners geleefd in de helse omstandigheden

ils étaient encore autorisés à sortir du bâtiment pour aller aux toilettes mais ils ont rapidement été privés de cette sortie. Tout au long de ces 27 jours, ils sont donc restés enfermés dans l'obscurité dans des conditions inhumaines. Près de 10 personnes sont mortes pendant leur détention, d'autres ont été exécutées plus tard par des soldats russes. Les soldats ukrainiens ont réussi à libérer ce village mais la population reste marquée à vie par ces actes horribles. Malheureusement, de nombreux cas similaires ont été rapportés dans toute l'Ukraine.

Aujourd'hui, les soldats ukrainiens se battent courageusement et donnent leur vie pour la défense de nos libertés et démocraties à tous. Mais au-delà d'une reconnaissance mondiale, les soldats ukrainiens ont besoin d'armes afin de renvoyer les russes chez eux et libérer tous les territoires temporairement occupés, y compris la Crimée. Ces armes sont nécessaires pour sauver la vie de milliers de civils ukrainiens.

Mme Anoshyna souligne que, pour se venger de ses pertes militaires sur le terrain, la Russie continue de terroriser les civils ukrainiens en attaquant des infrastructures critiques et des zones résidentielles, entraînant des destructions importantes. Dès lors, le régime de sanctions doit non seulement être maintenu mais aussi renforcé. La liste des sanctions doit être étendue et inclure d'autres secteurs tels que l'énergie nucléaire, le diamant, l'informatique et la logistique. Dix trains de sanctions ont déjà été adoptés par l'Union européenne. C'est encore insuffisant et l'urgence est de mise. L'Ukraine n'a plus beaucoup de temps et un maximum de nouvelles sanctions doivent être adoptées rapidement pour frapper la machine de guerre russe.

À cet égard, Mme Anoshyna déclare qu'elle est consciente des conséquences de la guerre en Ukraine pour la population belge qui se plaint notamment des prix élevés pour le gaz et l'électricité. Mais elle rappelle que c'est l'invasion russe qui en est la cause. Aujourd'hui, le peuple ukrainien se bat pour son indépendance, sa liberté et son identité mais aussi pour toutes les démocraties européennes. Malgré le lourd tribut qu'il paie le peuple ukrainien ne se plaint pas. Elle invite dès lors la Belgique à plaider au niveau européen pour imposer un maximum de sanctions à la Russie en ce compris au secteur diamantaire russe.

Mme Anoshyna appelle également tous les partenaires de l'Ukraine à se joindre à l'alliance du Président Volodymyr Zelensky et à prendre, avec l'Ukraine, des mesures pour instaurer une paix durable dans le monde. L'objectif principal est de priver la Russie de tous ses moyens pour combattre l'Ukraine, de restaurer l'intégrité territoriale de l'Ukraine et de garantir la sécurité et la

van een concentratiekamp. Aanvankelijk was het hun nog toegestaan het gebouw te verlaten om naar het toilet te gaan, maar al spoedig mochten zij niet meer naar buiten. Zij zijn dan ook 27 dagen lang in het donker opgesloten gebleven onder onmenselijke omstandigheden. Bijna tien mensen zijn tijdens hun gevangenschap omgekomen, anderen zijn later door Russische soldaten geëxecuteerd. De Oekraïense soldaten zijn erin geslaagd het dorp te bevrijden, maar de bevolking blijft door die gruwelijke daden voor het leven getekend. Helaas zijn er in heel Oekraïne veel soortgelijke gevallen gemeld.

Thans strijden de Oekraïense soldaten moedig en offeren zij hun leven op ter verdediging van ons aller vrijheden en democratieën. Afgezien van wereldwijde erkenning hebben de Oekraïense soldaten echter wapens nodig om de Russen naar hun land terug te drijven en om alle tijdelijk bezette gebieden, inclusief de Krim, te bevrijden. Die wapens zijn nodig om de levens van duizenden Oekraïense burgers te redden.

Mevrouw Anoshyna onderstreept dat Rusland, als wraak voor zijn militaire verliezen op het terrein, de Oekraïense burgers blijft terroriseren door kritieke infrastructuurvoorzieningen en woonwijken aan te vallen, waardoor aanzienlijke vernielingen worden aangericht. Derhalve moet de sanctieregeling niet alleen worden gehandhaafd, maar ook worden versterkt. De lijst van sancties moet worden uitgebreid en dient ook andere sectoren te omvatten zoals kernenergie, diamant, informatica en logistiek. De Europese Unie heeft reeds tien sanctiepakketten aangenomen. Dat is nog ontoereikend en er is dringend actie vereist. Oekraïne heeft niet veel tijd meer en er moeten snel zoveel mogelijk nieuwe sancties komen om de Russische oorlogsmachine te treffen.

In dat verband stelt mevrouw Anoshyna dat zij zich bewust is van de gevolgen van de oorlog in Oekraïne voor de Belgische bevolking, die onder meer klaagt over de hoge gas- en elektriciteitsprijzen. Zij herinnert er echter aan dat de inval door Rusland daarvan de oorzaak is. Vandaag vecht het Oekraïense volk niet alleen voor zijn onafhankelijkheid, vrijheid en identiteit, maar ook voor alle Europese democratieën. Ondanks de hoge prijs die het Oekraïense volk betaalt, klaagt het niet. De spreker verzoekt België dan ook om op Europees echelon te pleiten voor zo zwaar mogelijke sancties tegen Rusland, óók tegen de Russische diamantsector.

Daarnaast roept mevrouw Anoshyna alle partners van Oekraïne op om zich bij de alliantie van president Volodymyr Zelensky aan te sluiten en om samen met Oekraïne maatregelen te treffen om op de wereld duurzame vrede te bewerkstelligen. Het hoofddoel is Rusland al zijn middelen te ontnemen om tegen Oekraïne te strijden, de territoriale integriteit van Oekraïne te herstellen alsook

justice pour l'ensemble de la communauté internationale. Elle indique que le peuple ukrainien est extrêmement reconnaissant à la Belgique pour son soutien inébranlable depuis le premier jour de l'invasion et exprime également sa profonde gratitude à la Chambre des représentants pour la reconnaissance de l'Holodomor en tant que génocide¹. C'est une étape très importante et symbolique pour le peuple ukrainien. Mais il importe maintenant que la Russie soit reconnue comme un État terroriste et que la milice militaire Wagner Group soit également reconnue comme une organisation terroriste. Elle espère que la Belgique œuvrera en ce sens.

Enfin, Mme Anoshyna termine son exposé en insistant sur le choix qui se présente à nous aujourd'hui: soit continuer de soutenir l'Ukraine afin d'aboutir à la défaite de la Russie, soit soutenir un État terroriste qui ne s'arrêtera pas aux frontières des pays européens.

2. Exposé de SE. M. l'Ambassadeur Christophe de Bassompierre, direction Relations extérieures de l'UE, SPF Affaires étrangères

SE. M. l'Ambassadeur Christophe de Bassompierre, direction Relations extérieures de l'UE, SPF Affaires étrangères, rappelle que l'Union européenne impose des sanctions à la Russie depuis 2014. Cette politique de sanctions à l'encontre de la Russie a toutefois pris une toute autre dimension depuis l'invasion de l'Ukraine en février 2022. Près de 10 paquets de sanctions ont déjà été adoptés depuis lors. Il s'agit tant de sanctions individuelles que de sanctions sectorielles.

Dans le cours de l'année écoulée, de nombreuses voix se sont élevées pour également sanctionner le secteur diamantaire russe. En effet, si une interdiction d'exportation de diamants taillés de l'Union européenne vers la Russie existe, il n'existe pas de propositions formelles de la Commission européenne pour interdire l'importation de diamants bruts russes. Dans ce débat, la Belgique s'est toujours engagée pour que l'Union européenne développe une politique de sanctions forte et efficace; une politique de sanctions qui réduit effectivement les revenus de la Russie et touche véritablement le financement de la machine de guerre russe plus qu'elle ne touche notre propre économie. Or, l'inclusion du secteur diamantaire russe ou la principale société diamantaire russe Alrosa sur la liste des sanctions ne répond pas actuellement à ce critère d'efficacité compte tenu de la structure du marché diamantaire.

La Russie est un des plus grands producteurs de diamants bruts au monde avec une production de 30 %

¹ Résolution concernant la reconnaissance de l'Holodomor en tant que génocide (DOC 55 3092/005)

veiligheid en rechtvaardigheid voor de gehele internationale gemeenschap te waarborgen. De spreekster geeft aan dat het Oekraïense volk België uitermate dankbaar is voor zijn onwankelbare steun sinds de eerste dag van de inval; tevens uit zij ten aanzien van de Kamer van volksvertegenwoordigers haar diepe dankbaarheid voor de erkenning van de Holodomor als genocide.¹ Dat is een zeer belangrijke en symbolische stap voor het Oekraïense volk. Nu is het echter belangrijk dat Rusland als terroristische Staat wordt bestempeld en dat de militaire Wagnermilite als terroristische organisatie wordt aangemerkt. Zij hoopt dat België daarvoor zal ijveren.

Tot besluit van haar betoog benadrukt mevrouw Anoshyna de keuze waarvoor wij vandaag staan: ofwel Oekraïne blijven steunen om Rusland uiteindelijk een nederlaag toe te brengen, ofwel een terroristische Staat steunen die niet aan de grenzen van de Europese landen zal stoppen.

2. Uiteenzetting van Z. Exc. de heer ambassadeur Christophe de Bassompierre, directie Externe Betrekkingen van de EU, FOD Buitenlandse Zaken

Z. Exc. de heer ambassadeur Christophe de Bassompierre, directie Externe Betrekkingen van de EU, FOD Buitenlandse Zaken, herinnert eraan dat de Europese Unie al sinds 2014 sancties oplegt aan Rusland. Sinds de invasie in Oekraïne in februari 2022 is dat sanctiebeleid echter van een heel andere orde. Er werden sindsdien al een tiental sanctiepakketten aangenomen. Het gaat daarbij zowel om individuele als sectorgebonden sancties.

In het afgelopen jaar zijn steeds meer stemmen opgegaan om ook de Russische diamantsector aan sancties te onderwerpen. Er geldt thans weliswaar een verbod op de export van geslepen diamanten uit de Europese Unie naar Rusland, maar de Europese Commissie heeft nog geen formele voorstellen gedaan om de invoer van ruwe diamanten uit Rusland te verbieden. België heeft in dat debat altijd geijverd voor een krachtig en doeltreffend sanctiebeleid van de Europese Unie, dat de inkomsten van Rusland daadwerkelijk moet doen verminderen en de financiering van de Russische oorlogsmachine moet treffen zonder dat de eigen economie wordt getroffen. Aan dat criterium van doeltreffendheid wordt echter niet voldaan zo men de Russische diamantsector of Alrosa, het grootste Russische diamantbedrijf, op de sanctielijst zet. Dat heeft te maken met de structuur van de diamantmarkt.

Rusland is wereldwijd een van de grootste producenten van ruwe diamant. Het is goed voor 30 % van de

¹ Resolutie betreffende de erkenning van de Holodomor als genocide (zie DOC 55 3092/005).

de diamants bruts principalement par le biais de la société Alrosa. Ces diamants sont exportés en grande partie vers Anvers qui reste une place de premier plan pour le commerce du diamant brut (70-80 %). Une fois évalués et vendus, ces diamants bruts sont exportés afin d'être taillés (majoritairement en Inde -90 %) avant de revenir vers les marchés de consommation sous forme de bijoux (les pays du G7 représentent près de 70 % du marché de consommation dont 50 % pour les seuls États-Unis).

L'ambassadeur expose que l'idée d'introduire une interdiction d'importation de diamants bruts en provenance de Russie se heurte au constat selon lequel les flux commerciaux de diamants russes peuvent se déplacer vers d'autres centres de commercialisation et de transformation. Le risque serait d'aboutir à une situation où les diamants bruts russes n'entreraient plus en Europe, mais continueraient en réalité à arriver sous forme de bijoux auprès des consommateurs européens. En effet, une fois que ces diamants bruts sont taillés en Inde ou ailleurs, ils continuent de rentrer sur le marché de consommation et à être achetés par des consommateurs européens et américains, sans que l'on ne puisse déterminer leur provenance dans la mesure où dans le système actuel, il n'existe aucun mécanisme de traçabilité de l'origine des diamants.

L'ambassadeur souligne que le processus de Kimberley mis sur pied pour retirer du marché de consommation les diamants du sang est relativement limité pour répondre à la problématique examinée. Le processus de Kimberley a principalement été conçu pour éviter que des diamants du sang (produits par des acteurs illégaux) n'entrent dans des circuits légaux de commerce de diamants. Dans le cas présent, il s'agit de diamants russes qui sont produits en Russie de façon tout à fait légale. Or, le processus de Kimberley n'est pas adapté pour certifier l'origine d'un diamant tout le long de la chaîne de valeur. Dans le processus de Kimberley, il est d'ailleurs toujours possible de mélanger des diamants de provenances différentes et d'obtenir un certificat KP. Les autorités du pays où les diamants sont mélangés, certifient uniquement que ces diamants sont passés par des circuits légaux. Au final, on dispose d'une chaîne de certificats KP. Enfin, ce processus ne porte que sur les diamants bruts de sorte qu'une fois qu'ils sont taillés, il n'y a plus de contrôle possible de l'origine du diamant.

L'ambassadeur précise encore que l'Accord de l'OMC sur les règles d'origine prévoit également que les diamants commercialisés par les pays où ils ont été taillés sont censés provenir de ces pays. Or, la situation politique complexe, tant au sein du processus de Kimberley

productie van ruwe diamant, hoofzakelijk via het bedrijf Alrosa. Die diamanten worden vooral uitgevoerd naar Antwerpen, dat nog steeds een van de belangrijkste handelscentra voor ruwe diamant is (70 tot 80 %). Nadat de ruwe diamanten zijn geschat en verkocht, worden ze uitgevoerd om te worden geslepen (hoofdzakelijk in India, dat goed is voor 90 % van die export). Daarna komen ze onder de vorm van juwelen op de consumentenmarkt terecht (de G7-landen vertegenwoordigen 70 % van die markt, waarvan de Verenigde Staten op hun beurt 50 % uitmaken).

De ambassadeur legt uit dat het idee van een importverbod op ruwe diamant uit Rusland botst met de vaststelling dat de handelstromen voor Russische diamanten zich naar andere handels- en verwerkingscentra kunnen verplaatsen. Daardoor dreigt een situatie te ontstaan waarbij de Russische ruwe diamanten weliswaar niet langer Europa binnenkomen, maar onder de vorm van juwelen uiteindelijk toch bij de Europese consumenten terechtkomen. Nadat de ruwe diamanten in India of elders geslepen zijn, blijven ze immers op de consumentenmarkt terechtkomen, waar ze worden gekocht door Europese en Amerikaanse consumenten zonder dat de herkomst ervan kan worden achterhaald. In de huidige markt bestaat er immers geen regeling om die herkomst te traceren.

De ambassadeur benadrukt dat het Kimberleyproces, dat bedoeld is om bloeddiamanten uit de consumentenmarkt te weren, in de hier besproken aangelegenheid vrij weinig slagkracht heeft. Het Kimberleyproces werd in de eerste plaats bedacht om te voorkomen dat bloeddiamanten (geproduceerd door illegale actoren) terechtkomen in de legale handelscircuits voor diamanten. Hier gaat het echter om Russische diamanten die in Rusland volstrekt legaal worden geproduceerd. Het Kimberleyproces is niet geschikt om de herkomst van een diamant over de hele waardeketen te certificeren. Dat proces sluit overigens niet uit dat diamanten van verschillende herkomsten worden vermengd en alsnog een KP-certificaat krijgen. De autoriteiten van de landen waar de diamanten worden vermengd, certificeren alleen dat die diamanten een legale weg hebben afgelegd. Uiteindelijk beschikt men dan over een keten van KP-certificaten. Ten slotte is het zo dat het Kimberleyproces alleen betrekking heeft op ruwe diamanten; zodra ze zijn geslepen, valt de herkomst ervan niet langer te controleren.

De ambassadeur stipt voorts aan dat de WHO-overeenkomst betreffende de oorsprongsregels ook bepaalt dat diamanten die op de markt worden gebracht door de landen waar ze werden geslepen, geacht worden uit die landen afkomstig te zijn. Door de complexe

qu'à l'OMC, rend toute réforme ou évolution des règles existantes très illusoire à court terme. La Belgique s'est beaucoup engagée dans le processus de Kimberley et plaide depuis longtemps pour un élargissement des critères en vue d'en améliorer l'efficacité, mais sans beaucoup de succès jusqu'à présent.

Depuis l'été 2022, la Belgique a donc cherché à déplacer le débat et à faire évoluer la réflexion sur la question. Pour toucher effectivement les revenus que la Russie tire du commerce des diamants bruts, il faut pouvoir contrôler non seulement le commerce du diamant brut mais également toute la chaîne de valeur, y compris les produits intermédiaires et surtout le produit final qui va être vendu au consommateur. À cet égard, c'est le G7 qui est apparu comme l'instance la plus appropriée étant donné que les pays du G7 représentent la majeure partie du marché de consommation. Le G7 aurait donc le levier nécessaire pour pouvoir imposer un contrôle sur la chaîne de circulation des diamants.

Depuis plusieurs mois, la Belgique travaille à développer avec la Commission européenne² et les États-Unis, un concept de système qui devra être avalisé par les pays du G7 et qui comporte 3 volets:

- une interdiction d'importation des diamants bruts (interdiction directe);
- une interdiction de commercialisation des diamants taillés (en bijoux ou non) dans les marchés de consommation (interdiction indirecte);
- la mise en place d'un système efficace de traçage de l'origine des diamants jusqu'au consommateur.

Ce système est en cours d'élaboration et l'idée fait son chemin. Le G7 s'est déjà prononcé politiquement par le truchement d'une déclaration publiée le 24 février 2023 à l'occasion de l'anniversaire de l'invasion russe: "Compte tenu des revenus importants que la Russie tire de l'exportation de diamants, nous travaillerons collectivement en vue d'adopter de nouvelles mesures visant les diamants russes, y compris les diamants bruts et polis, en collaborant étroitement pour nous assurer la participation d'importants partenaires."³

² La Belgique ne fait pas partie du G 7 mais la Commission européenne y représente l'Union européenne.

³ <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2023/02/24/g7-leaders-statement/>

politieke situatie, zowel binnen het Kimberleyproces als binnen de WHO, is het een volstrekte illusie te denken dat de bestaande regels op korte termijn kunnen worden hervormd of bijgestuurd. België heeft een voortrekkersrol gespeeld in het Kimberleyproces en pleit al lang voor een uitbreiding van de criteria met het oog op meer doeltreffendheid, maar dat heeft tot dusver weinig resultaat opgeleverd.

Sinds de zomer van 2022 probeert België het debat een andere wending te geven en ervoor te zorgen dat de denkoefening ter zake vordert. Om de Russische inkomsten uit de handel in ruwe diamant echt te treffen, moet men niet alleen toezicht hebben op de handel in ruwe diamant maar op de hele waardeketen, met inbegrip van de half afgewerkte producten en vooral van het eindproduct dat aan de consument zal worden verkocht. In dat opzicht lijkt de G7 de meest geschikte instantie, aangezien de G7-landen het grootste deel van de consumentenmarkt vertegenwoordigen. De G7 heeft dus de nodige hefboom in handen om de circulatieketen van diamanten aan toezicht te onderwerpen.

Sinds enkele maanden werkt België samen met de Europese Commissie en de Verenigde Staten aan de ontwikkeling van een systeemconcept dat door de G7-landen zal moeten worden goedgekeurd en dat drie bestanddelen omvat:²

- een verbod op de invoer van ruwe diamanten (rechtstreeks verbod);
- een verbod op de commercialisering van geslepen (al dan niet tot juwelen omgevormde) diamanten (indirect verbod);
- de totstandbrenging van een doeltreffend systeem om de herkomst te traceren van de diamanten die bij de consument terechtkomen.

Dat systeem wordt thans ontwikkeld en het idee vindt steeds meer ingang. De G7 heeft zich hierover al politiek uitgesproken via een verklaring van 24 februari 2023 ter gelegenheid van de eerste verjaardag van de Russische invasie: "Compte tenu des revenus importants que la Russie tire de l'exportation de diamants, nous travaillerons collectivement en vue d'adopter de nouvelles mesures visant les diamants russes, y compris les diamants bruts et polis, en collaborant étroitement pour nous assurer la participation d'importants partenaires."³

² België maakt geen deel uit van de G7, maar de Europese Commissie vertegenwoordigt er de Europese Unie.

³ <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2023/02/24/g7-leaders-statement/>

L'Ambassadeur espère qu'au prochain sommet du G 7, une première proposition concrète pourra être examinée et éventuellement adoptée dans les grandes lignes par les membres du G 7.

La Belgique continue de travailler très activement avec la Commission et les États-Unis pour élaborer ce système. Il convient toutefois d'avoir à l'esprit qu'une traçabilité plus élevée ou plus complète des diamants, représente un changement très substantiel du fonctionnement du secteur. Il existe déjà des possibilités techniques de traçabilité qui ont toutes leurs avantages et désavantages. Aussi, il faudra rechercher un équilibre entre fiabilité du système, sa vérifiabilité et aussi la possibilité de le mettre en œuvre à grande échelle, ce qui nécessite du temps.

Afin de faire face aux risques de contournement des sanctions, l'ambassadeur est d'avis qu'il faut une mise en œuvre par étapes. Les possibilités techniques peuvent varier en fonction de la taille des pierres dans un premier temps, en commençant par les plus grosses puis en resserrant le système au fur et à mesure vers les pierres de plus petite taille. Il importe surtout que l'approche retenue soit partagée par tous et de manière globale. La mise en place de ce système va de toute façon requérir un exercice diplomatique et de concertation extrêmement important car la discussion devra au final être étendue à tous les partenaires (les régulateurs par exemple) et pays intervenant dans la chaîne de valeur.

La Belgique s'est lancée de façon ambitieuse dans ce chantier et continuera à contribuer très activement à l'élaboration de ce nouveau mécanisme.

3. Exposé du Prof. dr. Koen Vandenbempt, Doyen, Faculté de Sciences commerciales et Economie, Université Antwerpen

Le Prof. dr Koen Vandenbempt, doyen de la Faculté de Sciences commerciales et Économie, déclare que son intervention portera sur le fonctionnement du marché mondial du diamant brut et sur l'impact des sanctions.

M. Vandenbempt explique que pour évaluer l'impact des sanctions, il faut d'abord comprendre le fonctionnement du marché mondial du diamant brut.

Comparé à celui d'autres matières premières (pétrole, gaz, autres métaux), il s'agit d'un "petit" marché. 120 millions de carats (soit environ 24 tonnes) sont extraits chaque année, pour une valeur totale de 14 milliards

De l'ambassadeur, on espère que pendant la prochaine G7-top une première proposition concrète pourra être examinée et éventuellement adoptée dans les grandes lignes par les membres du G 7.

België blijft met de Europese Commissie en de Verenigde Staten heel actief samenwerken om dat systeem tot stand te brengen. Men mag evenwel niet vergeten dat een grotere of volledige traceerbaarheid van de diamanten een zeer substantiële verandering van de werking van de sector inhoudt. Technisch gezien bestaan er al mogelijkheden om de herkomst te traceren en die hebben alle hun voor- en nadelen. Er moet dan ook worden gestreefd naar een evenwicht tussen de betrouwbaarheid van het systeem, de verifieerbaarheid ervan en de mogelijkheid om het op grote schaal uit te rollen. Dat alles vergt tijd.

Om te voorkomen dat de sancties worden omzeild, moet men volgens de ambassadeur stapsgewijs te werk gaan. De technische mogelijkheden kunnen aanvankelijk verschillen naargelang van de omvang van de diamanten. Men kan beginnen bij de grootste diamanten om het systeem vervolgens geleidelijk af te stemmen op de kleinere diamanten. Het is vooral belangrijk dat iedereen zich op algemene wijze in die aanpak kan vinden. De uitvoering van dat systeem zal in elk geval zeer grote diplomatieke inspanningen en uitermate intens overleg vereisen, aangezien het debat uiteindelijk zal moeten worden uitgebreid naar alle partners (bijvoorbeeld ook de regulatoren) en alle landen die betrokken zijn in de waardeketen.

België is met veel ambitie aan dat project begonnen en zal heel actief blijven bijdragen aan de uitwerking van die nieuwe regeling.

3. Uiteenzetting van prof. dr. Koen Vandenbempt, decaan, Faculteit Bedrijfswetenschappen en Economie, Universiteit Antwerpen

Prof. dr. Koen Vandenbempt, Decaan, Faculteit Bedrijfswetenschappen en Economie, geeft aan dat zijn tussenkomst zich zal richten op de werking van de mondiale markt van ruwe diamant en de impact van sancties.

De heer Vandenbempt verklaart dat men eerst de werking van de mondiale markt voor ruwe diamant moet begrijpen om de impact van sancties in te schatten.

De ruwe diamantmarkt is een "kleine" markt in vergelijking met andere grondstoffen (olie, gas, andere metalen). Jaarlijks wordt er 120 miljoen karaat ontgonnen (ongeveer 24 ton) met een totale waarde van 14 miljard

de dollars (chiffres de 2021). Ce chiffre total représente les diamants bruts nouvellement extraits dans le monde entier (2021).

Les caractéristiques d'un diamant brut et de l'extraction de diamants déterminent le fonctionnement du marché mondial du diamant brut. Une chaîne de valeur asymétrique est ainsi observable:

a. Concentration du marché en amont (extraction minière) – qui est encore dominé par un processus de vente fixe mensuel;

b. Concentration du commerce (après l'extraction minière) dans un nombre limité de places commerciales. Les principales de ces "trading hubs" sont la Belgique (Anvers) et les Émirats arabes unis (Dubai) ainsi que, dans une moindre mesure, Israël et l'Inde. La Belgique et Dubai sont les véritables "grossistes" de l'industrie diamantaire, qui assurent la distribution des diamants bruts. Ces places commerciales sont un élément clé du fonctionnement du marché mondial du diamant;

c. Plus de 90 % (presque 95 %) de tous les diamants bruts sont taillés en Inde. Au final, la quasi-totalité des diamants bruts aboutit donc en Inde, où ils sont taillés et deviennent dès lors des diamants "polis", et non plus "bruts". Il existe trois principales voies d'approvisionnement de diamants bruts vers l'Inde (chiffres pour 2021):

— via Dubai (78,8 millions de carats);

— via la Belgique (63,5 millions de carats);

— via des importations en Inde directement en provenance de pays miniers (22,5 millions de carats);

d. une fois taillés, les diamants quittent l'Inde pour revenir sur les places commerciales, d'où ils seront acheminés vers les bijoutiers et les clients finaux. Les principaux marchés finaux pour les diamants sont les États-Unis (environ 50 %), la Chine (environ 20 %) et le reste du monde (30 % répartis principalement entre l'Europe et le Moyen-Orient).

M. Vandenbempt explique que tant qu'un diamant n'a pas été taillé (et qu'il s'agit donc d'un diamant brut), il peut être suivi "parfaitement" par le processus de Kimberley⁴, qui enregistre tous les mouvements des diamants bruts. Ce processus donne ainsi une image plus complète que les statistiques commerciales officielles (de la BNB, d'Eurostat, d'UN Comtrade, etc.). Le processus de Kimberley rend compte (chiffres annuels/trimestriels, en carats et en USD) de la production, de

⁴ <https://www.kimberleyprocess.com>

dollar (2021). Dit totaal vertegenwoordigt de nieuw ontgonnen ruwe diamanten wereldwijd (2021).

De kenmerken van een ruwe diamant en van de ontginning van diamanten bepalen de werking van de mondiale markt van ruwe diamant. Daardoor ziet men een asymmetrisch waardeketen:

a. Concentratie van de markt upstream (ontginning) – dat nog steeds gedomineerd wordt door een vastgesteld verkoopproces per maand;

b. Concentratie van de handel (na ontginning) in een beperkt aantal *trading hubs*. De belangrijkste *trading hubs* zijn België (Antwerpen) en VAE (Dubai) en in mindere mate Israël, India. België en Dubai zijn de echte "grootwarenhuizen" van de diamantindustrie die zorgen voor de verdere verspreiding van de ruwe diamanten. Deze *trading hubs* zijn een essentieel onderdeel van de werking van de mondiale diamantmarkt;

c. 90 %+ (eerder 95 %) van alle ruwe diamanten wordt bewerkt in India. Dus uiteindelijk belanden bijna alle ruwe diamanten in India, waar ze bewerkt worden en niet langer een ruwe diamant zijn (maar wel een "polished" diamant). Er zijn drie belangrijke aanvoerroutes van ruwe diamant naar India (data voor 2021):

— via Dubai (78,8 mln. karaat);

— via België (63,5 mln. karaat);

— via rechtstreekse invoer naar India vanuit mijnbouwlanden (22,5 mln. karaat);

d. de bewerkte diamanten verlaten India, terug naar de *trading hubs* om zo naar de juweliers en eindklanten te gaan. Belangrijkste eindmarkt voor diamanten is de Verenigde Staten (ongeveer 50 %), China (ongeveer 20 %) en de rest van de wereld (30 % vooral verspreid over Europa en het Midden-Oosten).

De heer Vandenbempt geeft aan dat zolang een diamant niet bewerkt is (en dus een ruwe diamant is), hij "perfect" te volgen is door het Kimberleyproces⁴. Dat proces registreert alle bewegingen van ruwe diamanten. Op deze wijze geeft het een meer volledig beeld dan de officiële handelsstatistieken (bijvoorbeeld NBB, Eurostat, UN Comtrade enzovoort). Het Kimberleyproces rapporteert (jaarcijfers/kwartaal cijfers; in karaat en USD) over productie, import, en export van alle ruwe diamanten en

⁴ <https://www.kimberleyprocess.com>

l'importation et de l'exportation de tous les diamants bruts, ce qui permet dans une certaine mesure d'en suivre l'origine. Kimberley est également un processus mondial (contrairement à Eurostat, à la BNB ou à d'autres institutions nationales). En revanche, dès qu'un diamant est taillé, il devient beaucoup plus difficile de suivre les mouvements commerciaux et d'en déduire un modèle clair: retracer (et analyser) les mouvements du diamant se fait nettement plus complexe. Une fois qu'un diamant est taillé, il est dans la pratique impossible (technologiquement) de remonter à son origine: il devient *de facto* intraçable dès qu'il sort des usines indiennes.

M. Vandembemt précise, dans ce contexte, que la Russie est un exportateur de diamants bruts (qui seront *in fine* taillés en Inde). Pour 2021 (la dernière année complète dans les Kimberley Statistics), la Russie a extrait environ 40 millions de carats et exporté 48,5 millions de carats (valeur: environ 4 milliards USD). Sur ce nombre, quelque 56 % (27 millions de carats) ont été exportés vers la Belgique. Les données pour 2022 (Eurostat) reflètent une nette diminution: 12 millions de carats. Pourtant, comme cela a été dit, on ne peut pas comparer sans plus les chiffres Kimberley avec les statistiques commerciales officielles.

M. Vandembemt souligne que les places commerciales jouent dès lors un rôle important. Leur force est mesurée par leur "capacité de distribution", qui reflète le pouvoir d'une place commerciale de distribuer des diamants à d'autres acheteurs (la "fonction de grossiste précitée"). Plus précisément, cette capacité est calculée comme le rapport entre les certificats d'importation et les certificats d'exportation du processus de Kimberley. C'est précisément sa capacité de distribution, nettement supérieure à celle de n'importe quel autre trading hub, qui a toujours été la force d'Anvers. Cet avantage s'est toutefois effrité et Dubaï présente aujourd'hui un profil similaire⁵:



year	Incoming	Outgoing	DP
2011	11161	28923	2,6
2015	10279	26473	2,5
2019	7563	24041	3,2
2020	4523	13187	2,9
2021	6512	18252	2,8

⁵ Analyses sur la base des Kimberley process statistics data; DP: distributive power

laat tot een zeker hoogte toe om de oorsprong van ruwe diamanten te volgen. Kimberley is ook een wereldwijd systeem (dit in tegenstelling tot Eurostat, NBB of andere nationale instanties). Maar zodra een diamant bewerkt is, is het veel moeilijker om de handelsbewegingen te volgen en een duidelijk patroon af te leiden. Op dit moment zijn de bewegingen van diamanten veel moeilijker traceerbaar (en analyseerbaar). Eens een diamant geslepen is, is het praktisch niet mogelijk om de oorsprong van de diamant na te gaan (technologisch). Dus wanneer de diamanten uit de fabrieken in India komen, is het niet meer mogelijk om te zeggen wat hun origine is.

De heer Vandembemt preciseert in dat verband dat Rusland een leverancier is van ruwe diamanten (die uiteindelijk in India bewerkt gaan worden). Voor 2021 (laatste volledig jaar in de Kimberley Statistics) heeft Rusland afgerond 40 miljoen karaat ontgonnen en 48,5 miljoen karaat geëxporteerd (waarde: ongeveer 4 miljard USD). Ongeveer 56 % (27 miljoen karaat) hiervan is naar België geëxporteerd. Data voor 2022 (Eurostat) geven aan dat dit sterk gedaald is naar 12 miljoen karaat. Men kan zoals aangegeven weliswaar de Kimberleycijfers niet zomaar vergelijken met officiële handelsstatistieken.

De heer Vandembemt benadrukt dat *trading hubs* dus een belangrijke rol vervullen. Hun sterkte wordt aan hun "distributieve capaciteit" gemeten. Dit laatste geeft de kracht van een handelscentrum weer om diamanten te verspreiden naar andere afnemers (de hogervermelde "groothandelsfunctie"). Meer specifiek meet men de verhouding tussen de Kimberley-importcertificaten en de Kimberley-exportcertificaten. De sterke van Antwerpen als *trading hub* was altijd dat haar distributieve capaciteit veel groter was dan gelijk welke andere *trading hub*. Dit voordeel is echter afgenomen en Dubai heeft nu een gelijkaardig profiel⁵:



year	Incoming	Outgoing	DP
2011	2,628	4,912	1,8
2015	4,703	7,857	1,6
2019	5,294	11,389	2,1
2020	3,461	8,622	2,4
2021	5,910	15,973	2,7

⁵ Analyses op basis van Kimberley Process Statistics Data; DP: distributive power.

En 2021, chaque paquet entrant de diamants a été divisé à Anvers en 2,8 paquets de diamants destinés à l'exportation (capacité de distribution); pour Dubaï, ce chiffre était de 2,7.

M. Vandenbempt expose ensuite les conséquences possibles de l'inclusion du secteur diamantaire russe dans la liste des sanctions:

— des sanctions européennes unilatérales vont uniquement entraîner un déplacement du commerce vers des juridictions qui n'imposent pas de sanctions contre la Russie. Il y a dix ans, des sanctions européennes sur les importations de diamants bruts russes auraient probablement été beaucoup plus efficaces, car aucune autre place commerciale ne pouvait rivaliser avec la Belgique. Les chiffres précités montrent que Dubaï pourrait bien reprendre ce rôle aujourd'hui. Des ajustements seront requis, mais à très court terme, ce flux va se déplacer vers l'Émirat. Par ailleurs, le commerce direct entre la Russie et l'Inde est en hausse;

— même avec des sanctions sur les diamants bruts (cf. celles déjà prises par les États-Unis), il sera impossible d'empêcher les diamants russes taillés d'entrer malgré tout dans la chaîne de vente au détail: une fois taillés, l'origine des diamants devient intraçable. Par conséquent, de telles sanctions (à l'instar de celles des États-Unis) n'ont aucun impact réel;

— la Belgique (Anvers) est toujours la plus grande place commerciale du monde. Les importations en provenance de tous les pays miniers (ceux où les diamants sont extraits) restent supérieures à celles de Dubaï (pour 2021): 56 millions de carats, contre 51 millions de carats. Les importations en provenance de pays non miniers sont également supérieures à celles de Dubaï (19 millions de carats contre 16 millions de carats; ces chiffres n'incluent pas le commerce entre Anvers et Dubaï mêmes). Des sanctions européennes unilatérales sur les diamants bruts (c'est-à-dire sans que l'Inde et Dubaï lui embrassent le pas) vont mettre l'Union européenne (et la Belgique) hors-jeu dans l'industrie diamantaire. La chaîne d'approvisionnement va simplement se déplacer, pour ne plus jamais revenir. Autre conséquence: l'Union européenne et la Belgique perdront leur impact international dans l'industrie. Le commerce des diamants, avec toutes ses imperfections, va perdurer, sans que l'Union européenne ni la Belgique ne puissent l'entraver.

— des sanctions efficaces contre les diamants russes devraient être soutenues par toutes les places commerciales (Dubaï compris) et les centres de traile (principalement l'Inde). Autrement, les sanctions européennes manqueront leur cible et la Russie ne verra aucune diminution dans ses recettes.

Elk inkomend pakket diamanten werd in 2021 in Antwerpen opgesplitst in 2,8 exportpakketten aan diamanten (*distributive power*). Voor Dubai was dit 2,7.

Vervolgens schetst de heer Vandenbempt de mogelijke gevolgen van het opnemen van de Russische diamantsector in de sanctielijst:

— eenzijdige Europese sancties gaan ervoor zorgen dat de handel zich gewoon verplaatst naar jurisdicties die geen sancties opleggen aan Rusland. 10 jaar geleden zouden Europese sancties op de invoer van Russische ruwe diamant waarschijnlijk veel effectiever zijn geweest omdat er geen enkel ander handelscentrum was met dezelfde sterkte als België. De cijfers hierboven tonen aan dat Dubai deze rol vandaag wel kan overnemen. Dit zal aanpassingen vragen maar op zeer korte termijn verplaatst deze stroom zich naar Dubai. Tevens neemt de rechtstreekse handel tussen Rusland en India toe;

— en zelfs met sancties op ruwe diamanten (cf. de sancties die de Verenigde Staten al genomen hebben) gaat men niet kunnen beletten dat bewerkte Russische diamanten toch in de retailketen komen. Eens bewerkt is het niet meer te achterhalen van waar de diamanten afkomstig zijn. Bijgevolg zijn dergelijke sancties (cf. sancties die de VS al hebben genomen) zonder echt gevolg;

— België (Antwerpen) is nog steeds het grootste handelscentrum van de wereld. De import vanuit alle mijnbouw-landen (landen waar diamant ontgonnen wordt) is nog steeds groter dan Dubai (voor 2021: 56 miljoen karaat tegenover 51 miljoen karaat). Ook de import vanuit niet mijnbouw-landen is ook groter dan Dubai (19 miljoen karaat versus 16 miljoen karaat; deze cijfers zijn exclusief de handel tussen Antwerpen en Dubai zelf). Eenzijdige Europese sancties op ruwe diamant (zonder dus dat India/Dubai volgen) gaat de Europese Unie (en België) buitenspel zetten in deze industrie. De aanvoerketen verplaatst zich gewoon en zal nooit meer terugkomen. Een van de gevolgen is ook dat de Europese Unie/België zijn impact internationaal verliest binnen deze industrie. Diamanthandel, met al zijn imperfecties, gaat blijven bestaan, zonder dat de Europese Unie/België hierop kan wegen.

— effectieve sancties op Russische diamant moeten gedragen worden door alle *trading hubs* (inclusief Dubai) en productiecentra (voornamelijk India). Anders gaan de Europese sancties hun doel voorbijschieten en gaat er evenveel opbrengst naar Rusland vloeien;

— il n'est pas encore possible, d'un point de vue technologique, de garantir une traçabilité parfaite à l'heure actuelle. Cela pourrait l'être en théorie, mais pas à l'échelle de 9 tonnes de diamants bruts (flux annuel de diamants bruts russes en 2021). Par conséquent, toute sanction commune du G7 ne pourra être efficace que si la technologie permet de la soutenir. M. Vandenbempt conclut que des déclarations sur papier resteront lettre morte et manqueront leur objectif. Il ajoute qu'aujourd'hui, l'Inde nie l'existence de diamants russes.

4. Exposé de M. Roland Papp, Senior Policy Officer – Illicit Financial Flows, Transparency International EU

M. Roland Papp, Senior Policy Officer – Illicit Financial Flows, Transparency International EU, entame son propos en constatant que, contrairement à ce qui avait été annoncé par la propagande russe, l'Europe a réussi à passer le cap de l'hiver sans encombres malgré le boycott du gaz et du pétrole russe. Il rappelle qu'en 2021, près de la moitié de l'approvisionnement en gaz de l'Europe provenait de la Russie. En octobre 2022, ce chiffre n'était que de 12 %. En ce qui concerne l'approvisionnement en pétrole, on prévoit que l'Union européenne réduira ses importations de pétrole d'environ 90 %. Ceci démontre l'importance d'une coopération et d'une solidarité au niveau international.

M. Papp indique que l'Europe n'a pas connu de pénurie d'électricité contrairement à l'Ukraine. Cet hiver des millions d'Ukrainiens ont été privés d'électricité et de chauffage pendant des jours, voire des semaines non pas en raison d'une mauvaise politique du gouvernement ukrainien mais en raison de la guerre menée par la Russie. Aussi, il importe de garder à l'esprit dans ce débat que la Russie a fait le choix d'envahir un État souverain et d'attaquer délibérément des civils et de les faire souffrir.

M. Papp salue ensuite le rôle de pionnier qu'a joué la Belgique dans la lutte pour rendre le secteur du diamant beaucoup plus éthique qu'il ne l'était auparavant. Mais c'est un long processus qui se n'arrêtera jamais. Les deux propositions de résolution à l'examen le démontrent. Aussi, s'il existe une volonté pour mettre en œuvre un système qui empêchera les diamants russes d'entrer dans l'Union européenne, alors la Belgique doit être à l'avant-garde de ce combat.

L'adoption de nouvelles sanctions constitue la première étape. Les sanctions doivent ensuite être mises en œuvre sur le terrain. Le rôle des États mais aussi du secteur privé est donc très important si l'on veut que des

— technologisch is het nu nog niet haalbaar om voor een perfecte traceerbaarheid te zorgen. Theoretisch zou dat wel lukken, maar het is niet haalbaar om dit uit te voeren op 9 ton aan ruwe diamanten (jaarlijkse stroom van Russische ruwe diamanten in 2021). Dus eventuele gezamenlijke sancties van de G7 kunnen alleen maar werken wanneer dit technologisch opgevolgd kan worden. De heer Vandenbempt is van mening dat verklaringen op papier werken niet en gaan hun doel voorbijschieten. Hij verwijst naar het huidige systeem waar men in India aangeeft dat het geen Russische diamanten zijn.

4. Uiteenzetting van de heer Roland Papp, Senior Policy Officer – Illicit Financial Flows, Transparency International EU

De heer Roland Papp, Senior Policy Officer – Illicit Financial Flows, Transparency International EU, stelt allereerst vast dat, in tegenstelling tot wat de Russische propaganda had aangekondigd, Europa de winter zonder problemen is doorgelopen, ondanks de boycot van Russisch olie en gas. Hij wijst erop dat in 2021 ongeveer de helft van Europa's gasvoorziening uit Rusland kwam. In oktober 2022 was dat nog maar 12 %. Wat de olievoorziening betreft, wordt verwacht dat de EU haar olie-invoer met ongeveer 90 % zal verminderen. Hieruit blijkt het belang van internationale samenwerking en solidariteit.

De heer Papp wijst erop dat, in tegenstelling tot Oekraïne, Europa geen elektriciteitstekort heeft gehad. De voorbije winter hebben miljoenen Oekraïners dagen, soms zelfs weken, geen elektriciteit of verwarming gehad, niet vanwege slecht beleid van de Oekraïense regering, maar door de oorlog van Rusland. Bijgevolg mag men niet over het hoofd zien dat Rusland er bewust voor heeft gekozen een soevereine Staat binnen te vallen, opzettelijk burgers aan te vallen en hen te doen lijden.

De heer Papp prijst vervolgens de voortrekkersrol van België om de diamantsector veel ethischer te maken dan voorheen. Dit is echter een lang proces, dat nooit zal eindigen. Dat blijkt trouwens uit de twee ter bespreking voorliggende voorstellen van resolutie. Indien men dus een systeem beoogt in te voeren dat Russische diamanten weert van de Europese markt, moet België het voortouw nemen.

De goedkeuring van nieuwe sancties is de eerste stap. Vervolgens moeten de sancties worden uitgevoerd in het veld. Er is dus een erg belangrijke rol weggelegd voor de Staten maar ook voor de private sector, opdat

sanctions adoptées à l'unanimité par l'Union européenne soient suivies d'effet.

M. Papp rappelle ainsi qu'en réaction aux différents paquets de sanctions les oligarques russes ont mis en place des structures complexes souvent illégales en vue de dissimuler l'identité réelle du propriétaire de ces actifs. Ces individus cachent leurs actifs à l'aide d'une armée d'avocats, de comptables et de conseillers en vue de s'assurer qu'ils seront à même de contourner les sanctions dès qu'elles sont mises en place.

Il en sera donc de même lorsque l'Union européenne finira par sanctionner le secteur diamantaire russe. Entretemps, la Russie met tout en place afin de s'assurer qu'elle puisse continuer à financer sa machine de guerre et que les dirigeants du Kremlin puissent continuer à s'enrichir. C'est pourquoi, il importe de s'assurer que nous disposons d'un cadre global lorsque le secteur du diamant russe tombera sous le coup des sanctions européennes. Ce cadre devra également prévoir des sanctions pour ceux qui contournent ou participent au contournement de l'interdiction d'importation des diamants russes. La société Alrosa et son PDG, M. Ivanov, ont certainement déjà un plan B. Ils n'ont pas attendu passivement le 8^e, 9^e ou 10^e paquet de sanctions.

En conclusion, M. Papp est favorable à l'adoption des propositions de résolution à l'examen et espère que le gouvernement fédéral belge et la Chambre des représentants continueront d'être à l'avant-garde de ce combat afin de soutenir l'Ukraine dans leur lutte pour la liberté.

5. Exposé de M. Hans Merket, chercheur, International Peace Information Service (IPIS Research)

M. Hans Merket, chercheur, International Peace Information Service (IPIS Research), aborde tout d'abord la question des liens entre la production russe de diamants et la guerre en Ukraine. En premier lieu, il s'agit bien sûr pour le gouvernement russe d'engranger des revenus qu'il peut utiliser pour entretenir sa machine de guerre. Ces revenus proviennent de son actionnariat dans l'entreprise Alrosa dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à environ 4 milliards d'euros. Selon sa structure d'actionnariat actuelle, 33 % appartiennent à la Fédération de Russie, 25 % à la République de Yakoutie, 8 % aux municipalités locales de Yakoutie et 33 % sont négociés en bourse. En outre, le gouvernement prélève également des impôts sur cette société. À cet égard, il est intéressant de noter qu'en décembre 2022, une modification législative a permis à la Fédération de Russie de prélever un impôt supplémentaire de quelque 19 milliards de roubles, soit environ 230 millions d'euros.

door de EU eenparig aangenomen sancties ook een weerslag zouden hebben.

De heer Papp wijst erop dat de Russische oligarchen als reactie op de verschillende sanctiepakketten complexe en vaak illegale structuren hebben opgezet om de ware identiteit van de eigenaar van die activa te verhullen. Die personen schakelen een hele batterij advocaten, accountants en adviseurs in om hun activa te verbergen en ervoor te zorgen dat ze de sancties kunnen omzeilen zodra ze van kracht worden.

Hetzelfde zal dus gebeuren wanneer de EU uiteindelijk ook sancties oplegt aan de Russische diamantsector. Ondertussen stelt Rusland alles in het werk om ervoor te zorgen dat het zijn oorlogsmachine kan blijven financieren en dat de top van het Kremlin zich kan blijven verrijken. Daarom komt het erop aan te voorzien in een alomvattend kader voor wanneer de Russische diamantsector onder de Europese sancties komt te vallen. Dat kader zal ook sancties moeten omvatten voor wie het verbod op de invoer van Russische diamanten omzeilt of daaraan meewerkt. Het bedrijf Alrosa en diens ceo, de heer Ivanov, hebben zeker al een plan B. Zij hebben niet werkeloos zitten wachten op het achtste, negende of tiende sanctiepakket.

Kortom, de heer Papp is voorstander van de goedkeuring van de ter bespreking voorliggende voorstellen van resolutie en hij hoopt dat de Belgische federale regering en de Kamer van volksvertegenwoordigers op dat gebied een voortrekkersrol zullen blijven spelen om Oekraïne te steunen in zijn strijd voor vrijheid.

5. Uiteenzetting van de heer Hans Merket, onderzoeker, International Peace Information Service (IPIS Research)

De heer Hans Merket, onderzoeker, International Peace Information Service (IPIS Research), gaat eerst in op het verband tussen de Russische diamantproductie en de oorlog in Oekraïne. Ten eerste komt het er voor de Russische regering uiteraard op aan inkomsten te genereren om de oorlogsmachine draaiende te houden. Die inkomsten vloeien voort uit het aandeelhouderschap in het bedrijf Alrosa, dat een jaaromzet van ongeveer 4 miljard euro heeft. Volgens de huidige aandeelhoudersstructuur is 33 % eigendom van de Russische Federatie, 25 % van de Republiek Jakoetië en 8 % van de lokale Jakoetische gemeenten; de overige 33 % wordt op de beurs verhandeld. Daarnaast heft de overheid ook belastingen op dit bedrijf. In dat verband is het interessant te vermelden dat een wetwijziging in december 2022 de Russische Federatie heeft toegestaan een extra belasting te heffen, ten belope van ongeveer 19 miljard roebel of naar schatting 230 miljoen euro.

Mais ce lien entre l'État et Alrosa dépasse la simple relation entre un actionnaire et une société. Le pouvoir du Kremlin est très influent dans cette société puisque son PDG est en effet encore aujourd'hui le fils de l'un des principaux confidents de Poutine, ce qui témoigne de liens très enchevêtrés avec le Kremlin. L'ambassadeur James C. O'Brien, chef du bureau américain de coordination des sanctions (*U.S. Office of Sanctions Coordination*), a ainsi confirmé que la société Alrosa était fortement intégrée dans les structures du pouvoir en Russie et que des fonds ont été ponctionnés sur Alrosa pour subventionner certaines activités militaires. En outre, Alrosa a conclu depuis 20 ans déjà un accord de parrainage avec un sous-marin de la marine russe, dans le but de fournir une assistance matérielle au personnel ainsi qu'un soutien sportif, médical, culturel et récréatif. Mais quand une lettre d'information d'Alrosa précise avec fierté que ce sous-marin (qui entre-temps porte le nom Alrosa) a également contribué à la saisie du dernier sous-marin ukrainien dans le contexte de l'annexion de la Crimée, cela en dit long sur la nature de relations entre Alrosa et le gouvernement russe.

M. Merket déclare que l'on ne peut faire l'impasse sur la présence des mercenaires russes de Wagner en Ukraine. Mais ces mercenaires sont aussi actifs dans plusieurs pays africains et principalement en République centrafricaine, ce qui dans le contexte du commerce de diamants est inquiétant. Or, l'IPIS reçoit de plus en plus de signaux indiquant que le commerce et les exportations de diamants dans ce pays, à la fois par le biais du circuit formel (c'est-à-dire avec des certificats du processus de Kimberley) et de la contrebande, sont de plus en plus contrôlés par Wagner. Il ne fait aucun doute que ces diamants aboutissent également sur la place d'Anvers puisque 84 % de tous les diamants bruts du monde passent par Anvers à un moment ou à un autre, mais en raison du manque de traçabilité, les contrôles actuels ne permettent pas de s'en rendre compte. En attendant, les revenus de ces diamants permettent de maintenir à flot la machine de guerre de Wagner.

En ce qui concerne le rôle que la Belgique peut jouer dans ce dossier, M. Merket rappelle que la Belgique était certainement le principal débouché des diamants russes avant le conflit. Cela a fait d'Alrosa le partenaire commercial de loin le plus important pour les diamantaires anversois. En 2021, cela représentait environ 25 % des importations totales de diamants bruts à Anvers.

L'année dernière, il semble que la valeur des diamants russes importés a chuté d'environ 20 %, non pas en raison des sanctions, mais suite à l'existence d'autres restrictions sur les marchés financiers et le rejet grandissant de principalement les grands joailliers pour ce type

Die band tussen de Staat en Alrosa gaat echter veel verder dan de eenvoudige relatie tussen een aandeelhouder en een bedrijf. Het Kremlin heeft erg veel invloed in dit bedrijf, aangezien tot op vandaag de ceo de zoon is van een van de belangrijkste vertrouwelingen van Poetin, wat getuigt van heel nauwe banden met het Kremlin. Ambassadeur James C. O'Brien, hoofd van de Amerikaanse dienst voor de coördinatie van de sanctienaleving (*U.S. Office of Sanctions Coordination*), heeft de sterke verstrengeling van Alrosa en de machtsstructuren in Rusland bevestigd; op een bepaald ogenblik werden middelen van Alrosa gebruikt om militaire activiteiten te financieren. Daarnaast is Alrosa al 20 jaar sponsor van een onderzeeër van de Russische marine en verstrekt het bedrijf materiële bijstand aan het personeel alsook ondersteuning op sportief, medisch, cultureel en recreatief gebied. Wanneer in een bericht van Alrosa trots wordt meegedeeld dat die onderzeeër (die inmiddels de naam "Alrosa" draagt) een rol heeft gespeeld in het overmeesteren van de laatste Oekraïense onderzeeër naar aanleiding van de annexatie van de Krim, zegt dat veel over de aard van de betrekkingen tussen Alrosa en de Russische regering.

De heer Merket wijst erop dat ook de aanwezigheid van de Russische huurlingen van Wagner in Oekraïne niet over het hoofd mag worden gezien. Die huurlingen zijn immers ook actief in meerdere Afrikaanse landen, vooral in de Centraal-Afrikaanse Republiek, wat in de context van de diamanthandel zorgwekkend is. IPIS Research ontvangt echter steeds meer signalen dat de diamanthandel en de diamantexport vanuit dit land, zowel via het formele circuit (dat wil zeggen met Kimberleycertificaten) als via smokkel, in toenemende mate door Wagner worden gecontroleerd. Het lijkt geen twijfel dat die diamanten ook in Antwerpen terecht komen, aangezien 84 % van alle ruwe diamanten ter wereld op een of ander moment via Antwerpen gaat, maar door het gebrek aan traceerbaarheid kan men zich daar met de huidige controles niet van vergewissen. Ondertussen houdt de opbrengst van die diamanten Wagners oorlogsmachine overeind.

Aangaande de rol die België in dit dossier kan spelen, wijst de heer Merket erop dat België vóór het conflict zeker de belangrijkste afzetmarkt van Russische diamanten was. Dat heeft van Alrosa veruit de belangrijkste handelspartner van de Antwerpse diamantairs gemaakt. In 2021 was de groep goed voor ongeveer 25 % van de totale invoer van ruwe diamanten naar Antwerpen.

Vorig jaar blijkt de importwaarde van Russische diamanten met ongeveer 20 % te zijn gedaald. Dat was niet aan de sancties te wijten, maar aan andere beperkingen op de financiële markten en aan de groeiende afkeer van voornamelijk grote juwelier voor dit soort conflict

de diamants de conflits. M. Merket souligne encore que cet affaiblissement des importations ne porte que sur les importations directes. Les précédents orateurs ont déjà mentionné le fait que des diamants russes peuvent aboutir à Anvers après une escale à Dubaï où ils ont été mélangés à la production d'autres pays. De la même manière, il n'est plus possible de déterminer l'origine des diamants une fois qu'ils ont été taillés en Inde par exemple. Ceci constitue une faiblesse des sanctions.

Le commerce des diamants peut se déplacer très facilement, de sorte que les diamants russes trouvent simplement un autre moyen d'atteindre le marché de consommation principalement occidental. Dans ce contexte, la traçabilité des diamants est très importante et il s'agit d'exiger des négociants en diamants qu'ils documentent et tracent le pays d'origine ou la mine d'origine tout au long des différentes transactions de la chaîne d'approvisionnement des diamants (de la mine au consommateur final). M. Merket considère qu'il n'est pas forcément nécessaire d'obtenir la coopération d'autres pays comme l'Inde ou les Émirats arabes unis. Car si les pays du G7 qui représentent 70 % du marché de consommation final exigent une chaîne d'approvisionnement traçable, tous les intermédiaires devront coopérer tout au long de la chaîne d'approvisionnement s'ils veulent continuer d'approvisionner le marché de consommation du G7.

Des technologies existent à cet effet et n'ont pratiquement pas de limites. Le défi consiste principalement à organiser le secteur de manière à ce que cette technologie puisse être appliquée au plus grand volume possible de diamants échangés dans le monde. L'initiative du G7 est donc à saluer mais il sera important de fixer le niveau d'ambition à un niveau suffisamment élevé. À défaut les diamants russes au même titre que les diamants liés à des conflits et à des violations des droits humains ailleurs dans le monde, continueront à se frayer un chemin vers les marchés de consommation occidentaux convoités, sans que les contrôles ne puissent y changer quoi que ce soit. Sur ce point, M. Merket considère que le processus de Kimberley démontre la nécessité de fixer dès le départ un niveau de contrôle élevé. Il rappelle que ce mécanisme de certification contre les diamants de sang a été mis en place en 2003. Une fois l'élan initial retombé, il est devenu impossible de procéder à des réformes significatives. Cela nous laisse aujourd'hui, 20 ans plus tard, avec un système dysfonctionnel et une définition complètement dépassée des diamants de la guerre, qui est non seulement très éloignée de la réalité de l'Ukraine d'aujourd'hui, mais aussi de la plupart des formes actuelles de violence auxquelles sont confrontées les communautés vivant dans les zones d'extraction des diamants. Le processus de Kimberley

diamanten. De heer Merket beklemtoont nog dat die lagere import enkel de rechtstreekse import betreft. De vorige sprekers hebben er reeds op gewezen dat Russische diamanten in Antwerpen kunnen terechtkomen na een tussenstop in Dubai, waar ze tussen de door andere landen geproduceerde diamanten belanden. Zo is het evenmin mogelijk de oorsprong van diamanten te achterhalen zodra ze geslepen zijn (in India bijvoorbeeld). Daarin schuilt de zwakheid van de sancties.

De diamanthandel kan zich zeer gemakkelijk verplaatsen zodat de Russische diamanten gewoonweg via een ander middel de – overwegend westerse – verbruikersmarkt kunnen bereiken. In die context is de traceerbaarheid van de diamanten zeer belangrijk en komt het erop aan van de diamanthandelaars te eisen dat ze tijdens de verscheidene transacties in de diamantbevoorradingketen (van de ontginning tot de eindgebruiker) de herkomstdocumenten bijhouden opdat het land van oorsprong of de mijn van oorsprong kunnen worden getraceerd. Volgens de heer Merket is samenwerking met andere landen, zoals India of de Verenigde Arabische Emiraten, hiertoe niet strikt noodzakelijk. Als de landen van de G7, die goed zijn voor 70 % van de eindgebruikersmarkt, eisen dat de bevoorradingketen traceerbaar is, zullen alle tussenschakels tijdens de volledige bevoorradingketen moeten samenwerken, indien ze de verbruikersmarkt van de G7 willen blijven bevoorraden.

Er zijn daartoe technologieën voorhanden en de mogelijkheden ervan zijn schier eindeloos. De uitdaging bestaat er voornamelijk in de sector zodanig te organiseren dat die technologie kan worden toegepast op een zo groot mogelijk deel van het wereldwijde handelsvolume aan diamanten. Het initiatief van de G7 dient dan ook te worden toegejuicht, hoewel het belangrijk zal zijn het ambitieniveau voldoende hoog te leggen. Zo niet zullen de Russische diamanten, net zoals de diamanten waar de smet van een ander conflict of van elders in de wereld begane schendingen van de mensenrechten op rust, hun weg naar de begeerde westerse verbruikersmarkten blijven vinden en zullen de controles daar hoegenaamd niets kunnen aan veranderen. Wat dat betreft, toont volgens de heer Merket het Kimberleyproces de noodzaak aan om van bij aanvang een hoog niveau van controle voorop te stellen. Hij brengt in herinnering dat dat certificeringsmechanisme waarmee men de handel in bloeddiamanten aan banden wil leggen, in 2003 werd ingesteld. Aangezien het oorspronkelijke elan voor het mechanisme is geluwd, is het onmogelijk geworden het grondig te hervormen. Twintig jaar later blijven we achter met een niet-werkend systeem en een totaal achterhaalde definitie van het begrip "conflictdiamanten". Die definitie staat niet enkel veraf van wat zich vandaag in Oekraïne afspeelt, maar ook van de

subit un nouveau cycle de réformes cette année, avec peu d'espoir de succès pour l'instant. La crainte d'être dépassé par l'initiative du G7 pourrait toutefois changer la donne.

Enfin, M. Merket expose un risque qui ne peut être sous-estimé dans le cadre de l'évolution prometteuse vers un système de traçabilité, à savoir le risque pour le secteur de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle, un secteur qui représente environ 10 % de la production mondiale de diamants. La nature décentralisée de ce secteur, représentant 10.000 mines allant de quelques travailleurs à quelques centaines, rend très difficile l'utilisation d'une technologie de traçabilité. Pour ce segment spécifique de la production, il est nécessaire de développer une stratégie spécifique. Il faudrait un cadre plus souple, un soutien technique, un renforcement des capacités, des mesures d'accompagnement pour commencer à compenser les éventuels effets négatifs d'une nouvelle réglementation. À défaut, des centaines de milliers de mineurs artisanaux risquent de devenir des victimes collatérales de l'initiative du G7. Leur production tomberait alors dans une catégorie inférieure, au même titre que la production russe, ce qui alimenterait le moulin de la propagande du Kremlin.

6. Exposé de M. Wim Soons, Head of Public Affairs, Antwerp World Diamond Centre (AWDC)

M. Wim Soons, Head of Public Affairs, Antwerp World Diamond Centre (AWDC), va aborder les quatre points suivants:

- la position actuelle d'Anvers dans le secteur mondial du diamant;
- le rôle de la Russie et d'Alrosa;
- l'impact des sanctions déjà en place sur les diamants russes;
- les résolutions à l'examen et la future initiative du G7.

La position actuelle d'Anvers dans le secteur mondial du diamant

Anvers reste la principale place commerciale du monde pour les diamants, bruts et polis. La concurrence

meeste vormen van geweld waar de gemeenschappen uit de diamantontginningsgebieden thans mee worden geconfronteerd. Het Kimberleyproces doorloopt dit jaar een nieuwe hervormingscyclus, tot dusver echter zonder veel hoop op succes. De vrees om door het initiatief van de G7 buiten spel te worden gezet, zou de zaak echter kunnen veranderen.

Tot slot heeft de heer Merket het over een niet te onderschatten risico waarmee bij de veelbelovende evolutie naar een traceerbaarheidssysteem rekening moet worden gehouden, met name de impact ervan voor de sector van de ambachtelijke en kleinschalige mijnexploitatie, die ongeveer 10 % van de wereldwijde diamantproductie vertegenwoordigt. Door de gedecentraliseerde aard van die sector, met 10.000 mijnen waar een handvol tot enkele honderden mensen werken, is het moeilijk er traceerbaarheidstechnologie op toe te passen. Voor dat specifieke segment van de productie dient een specifieke strategie te worden ontwikkeld. Voor die sector zou er een soepeler kader moeten komen, alsook technische ondersteuning, een versterking van de capaciteit en begeleidende maatregelen om een aanzet te geven tot het vergoeden van de eventuele negatieve effecten die een nieuwe reglementering met zich brengt. Zo niet dreigen honderdduizenden ambachtelijke mijnwerkers onbedoelde slachtoffers van het G7-initiatief te worden. Hun diamantproductie zou aldus, net zoals de Russische productie, in een lagere categorie vallen, wat de propagandamolen van het Kremlin alleen maar zou voeden.

6. Uiteenzetting van de heer Wim Soons, Head of Public Affairs, Antwerp World Diamond Centre (AWDC)

De heer Wim Soons, Head of Public Affairs, Antwerp World Diamond Centre (AWDC), zal de volgende 4 punten behandelen:

- de positie van Antwerpen in de globale diamantsector vandaag;
- de rol van Rusland en Alrosa;
- de impact van de bestaande sancties op Russische diamant;
- de voorliggende resoluties, en het op handen zijnde G7-initiatief.

De positie van Antwerpen in de globale diamantsector vandaag

Antwerpen is – nog steeds – het grootste handelscentrum voor diamant, ruw en geslepen, wereldwijd. De

internationale est certes particulièrement féroce, Dubaï comme l'Inde (Mumbai-Surat) cherchant à conquérir sa place. Il convient de reconnaître également que ces collègues-concurrents ont enregistré une forte croissance au cours des dernières années, ce qui a mis sous solide pression la position d'Anvers.

Le principal atout de la ville reste sa "masse critique": grâce à la présence d'un grand nombre de diamantaires, "vous pouvez acheter ou vendre n'importe quel diamant à Anvers". Cette masse critique est pourtant aussi un talon d'Achille: le secteur du diamant est particulièrement internationalisé et les entreprises sont plus mobiles que jamais. Si Anvers devait perdre la lutte à un moment donné, parce qu'une autre place commerciale est devenue "the place to be", cette masse critique pourrait rapidement s'évaporer, pour ne plus jamais revenir.

Le rôle de la Russie et d'Alrosa

M. Soons ajoute qu'outre une masse critique de sociétés commerciales, une masse critique d'approvisionnement en diamants bruts est également nécessaire – et de préférence, directement auprès du producteur (les entreprises minières). À Anvers, l'offre de diamants bruts est particulièrement abondante: la Belgique a importé des diamants bruts depuis 44 pays en 2022, et 48 pays en 2021. La Russie est effectivement, et depuis des années, un fournisseur très important sur le marché anversoïse du diamant brut.

Les statistiques de l'AWDC indiquent que ces dernières années, les diamants bruts russes ont représenté – selon qu'ils sont mesurés en valeur ou en volume (carats) – quelque 20 à 35 % des importations de diamants bruts. Si l'on considère uniquement les produits dits tout-venant ("*run of mine*") c'est-à-dire ceux qui proviennent directement de la mine et non de marchés secondaires comme Dubaï et l'Inde, ces pourcentages augmentent, et avec eux l'importance de l'approvisionnement russe. Puisque la Russie est le premier producteur mondial de diamants bruts, avec le Botswana, cela n'a rien d'illlogique. Alrosa est l'un des deux plus grands producteurs de diamants au monde, avec De Beers.

Ces dernières années, les diamants russes ont donc revêtu une importance commerciale très particulière pour Anvers. Depuis plusieurs années, nous observons qu'Alrosa a également diversifié ses marchés, en ouvrant des comptoirs de vente à Dubaï, Tel-Aviv, Hong Kong, Mumbai, etc. et que la proportion de diamants qu'elle ne vend pas à Anvers augmente d'une année à l'autre.

M. Soons souligne que l'une des résolutions citait le chiffre de plus de 4,5 milliards de dollars en ventes réalisées par Alrosa en 2021. Toutefois, ce chiffre ne

internationale concurrentie is weliswaar bijzonder groot, en zowel Dubai als India (Mumbai-Surat) zijn erop uit om de positie van Antwerpen over te nemen. Men moet ook erkennen dat deze concullega's de voorbije jaren een sterke groei hebben laten optekenen, en dat daardoor de positie van Antwerpen effectief onder grote druk staat.

De grootste troef van Antwerpen is nog altijd de "kritische massa". Dit is de aanwezigheid van een groot aantal diamanthandelaars die maakt dat "je in Antwerpen elke diamant kan kopen of verkocht krijgen". Die kritische massa is echter ook een Achilleshiel: de diamantsector is zeer internationaal georiënteerd, en firma's zijn meer dan ooit mobiel. Indien Antwerpen op een gegeven ogenblik de concurrentiestrijd zou verliezen, omdat een andere hub "*the place to be*" is, kan de kritische massa snel verdampen, en komt die nooit meer terug.

De rol van Rusland en Alrosa

De heer Soons geeft aan dat er naast een kritische massa aan handelsfirma's er ook een kritische massa aan ruwtvoer nodig is. En dit liefst rechtsreeks van de producent (de mijnbedrijven). En in Antwerpen is de toevoer van ruwe diamant bijzonder groot: zo importeerde België in 2022 ruwe diamant uit 44 landen; in 2021 uit 48 landen. En Rusland is inderdaad al jaren een zeer belangrijke leverancier op de Antwerpse ruwmarkt.

De statistieken van AWDC geven aan dat de Russische ruwe diamant – afhankelijk of men in waarde of volume (karaat) meet- de voorbije jaren goed was voor zo'n 20 tot 35 % van de invoer van ruwe diamant. Als men exclusief kijkt naar zogenaamde "*run of mine*" goederen, goederen die recht van de mijn komen en niet via secundaire markten zoals Dubai en India, dan stijgen deze percentages, en dus het belang van de Russische aanvoer. Dit is niet onlogisch aangezien Rusland de grootste producent van ruwe diamant ter wereld is, samen met Botswana. En Alrosa is één van de twee grootste diamantmijners in de wereld is, samen met De Beers.

De Russische diamant is dus de voorbije jaren effectief commercieel bijzonder belangrijk geweest voor Antwerpen. Men stelt ook vast dat sinds een aantal jaren Alrosa zijn markten heeft gediversifieerd, verkoopkantoren heeft geopend in onder andere Dubai, Tel Aviv, Hong Kong, Mumbai, alsook dat het aandeel diamant dat het niet in Antwerpen verkoopt jaar na jaar stijgt.

De heer Soons merkt op dat er in één van de resoluties vermeld wordt dat de diamantverkoop in 2021 voor Alrosa meer dan 4,5 miljard dollar bedroeg. Dat getal houdt

tient pas compte du fait que l'extraction de diamants est particulièrement onéreuse. Si les recettes réelles de l'État russe sont examinées, il s'agit toujours de sommes importantes, mais d'un autre ordre de grandeur. En 2021, les bénéfices d'Alrosa s'élevaient entre 900 millions et 1,1 milliard de dollars, le gouvernement fédéral empochant entre 300 et 350 millions.

L'impact des sanctions déjà en place sur les diamants russes

Depuis le début de la guerre en Ukraine, des appels à limiter les recettes que le gouvernement fédéral russe tire des diamants ont été lancés. Des sanctions ont déjà été imposées par plusieurs pays. Jusqu'à présent, l'UE n'a pas introduit de sanctions à l'importation contre les diamants russes, mais bien des sanctions à l'exportation. En avril 2022, les États-Unis ont introduit des sanctions envers Alrosa et ont également instauré une interdiction d'importation sur leur territoire de diamants bruts d'origine russe.

À Anvers, nous constatons une baisse structurelle nette des importations de diamants russes, de l'ordre de -70 %, à compter de juillet 2022. Les derniers chiffres, portant jusqu'à la fin mars 2023, confirment cette moyenne de -70 % sur ces neuf mois. En janvier 2023, les volumes sont remontés – comme l'a rapporté la presse – mais ils ont ensuite reculé au cours des mois suivants.

M. Soons souligne que cette baisse de 70 % ne peut être observée dans aucun autre centre diamantaire.

Il est en outre intéressant d'examiner l'impact des sanctions déjà en place actuellement.

M. Soons cite l'exemple du marché de détail américain du diamant: il représente plus de 50 % de la consommation mondiale de diamants, alors que l'Union européenne représente moins de 10 % de ce marché. Des sanctions sont en vigueur aux États-Unis depuis avril 2022, mais pourtant, la "transformation loophole" semble avoir un impact important – c'était déjà évident lorsque onze membres du Congrès américain en ont appelé, en avril 2022, à la fermeture de cette faille qui permet aux diamants russes taillés en Inde d'être vendus sur le marché américain en tant que diamants indiens. Un an plus tard, rien n'a changé. Mettre en place des sanctions efficaces reste donc un véritable défi.

M. Soons souligne que seule une collaboration internationale sur les sanctions, en incluant dans le mouvement les autres places commerciales telles que Dubaï et l'Inde, permettra d'avoir un impact sur les recettes diamantaires russes. Alrosa est en effet parfaitement

wel geen rekening met het feit dat diamantontginning zeer kostenintensief is. Als men kijkt naar de effectieve inkomsten voor de Russische Staat gaat het nog steeds over grote bedragen maar toch van een andere grootteorde. De winst van Alrosa was tussen 900 miljoen en 1,1 miljard dollar in 2021, de federale overheid maakt aanspraak op 300 tot 350 miljoen dollar.

De impact van de bestaande sancties op Russische diamant

Sinds het begin van de oorlog in Oekraïne, klonk de oproep om de inkomsten die de Russische federale overheid haalt uit diamant, te beperken. Er zijn door diverse landen reeds sancties opgelegd. De EU voerde tot op heden geen importsancties in ten aanzien van Russische diamant, wel exportsancties. De VS stelde in april 2022 sancties in ten aanzien van Alrosa, en voerde ook een VS-importban in op ruwe diamant met Russische origine.

In Antwerpen ziet men, vanaf juli 2022, een duidelijke en structurele daling in de invoer van Russische diamant, van zo'n -70 %. De meest recente cijfers tot eind maart 2023 bevestigen deze gemiddelde van -70 % doorheen deze 9 maanden. In Januari 2023 was er – zoals in de pers verscheen – een hoger volume, maar in andere maanden dan weer een lager volume.

De heer Soons benadrukt dat deze daling van -70 % in geen enkele andere "diamantheub" vast te stellen is.

Het is verder interessant te kijken naar de impact van de sancties die vandaag reeds bestaan.

De heer Soons neemt het voorbeeld van de Amerikaanse retailmarkt van diamant. De retailmarkt in de Verenigde Staten is goed voor meer dan 50 % van de wereldwijde diamantconsumptie. De Europese Unie is goed voor minder dan 10 %. Sinds april 2022 zijn er sancties ingevoerd in de Verenigde Staten en toch lijkt het erop dat de *transformation loophole* een grote impact heeft. Dit bleek al toen 11 Amerikaanse congresleden in april 2022 opriepen op de zogenaamde *transformation loophole*, waarbij Russische diamanten die geslepen worden in India op de Amerikaanse markt verkocht worden als Indische diamanten, te sluiten. Een jaar later is hierin nog geen verandering gekomen. Het blijft dus een hele uitdaging is om sluitende sancties te ontwikkelen.

De heer Soons benadrukt dat enkel door internationaal samen te werken wat sancties betreft, en de andere handelscentra zoals Dubai en India mee in het bad te trekken, er een impact op de Russische diamantinkomsten gecreëerd kan worden. Alrosa is immers perfect in

à même de vendre, demain, toute sa production en passant directement par l'Inde et par Dubaï.

Les résolutions à l'examen et la future initiative du G7

Depuis plusieurs mois, des discussions intenses sont en cours au niveau du G7 pour fermer les marchés de détail du G7 aux diamants extraits en Russie. Selon l'AWDC, la piste du G7 est la bonne, précisément parce que les autres places commerciales sont incluses dans ce scénario.

Si l'UE introduisait unilatéralement des sanctions à l'importation, cela n'aurait pas le moindre effet sur les recettes diamantaires de la Russie. Par contre, l'impact sur Anvers serait considérable.

Plus précisément, l'AWDC ne redoute pas des pertes économiques à court terme, mais des conséquences beaucoup plus fondamentales:

- l'expérience montre que les flux commerciaux se modifient structurellement assez vite, et qu'une fois qu'un itinéraire particulier est devenu habituel, le négoce n'en diverge plus;

- si Anvers est coupée du plus grand producteur mondial de diamants bruts et que ces marchandises sont acheminées vers nos plus grands concurrents, cela pourrait modifier structurellement l'équilibre en faveur de Dubaï et de Mumbai.

- non seulement la disparition d'un secteur économique en Belgique, mais également des effets secondaires directement inverses aux objectifs poursuivis par l'UE.

M. Soons confirme que l'AWDC n'est pas opposée aux sanctions sur les diamants russes, mais que ces sanctions n'auront d'impact que:

- dans un contexte G7 "+2", où l'Inde et les Émirats arabes unis (Dubaï) embraient le pas;

- si les sanctions s'appuient sur des solutions technologiques largement applicables permettant de déterminer l'origine du diamant;

- si les pays producteurs africains, qui représentent plus de 60 % de la production mondiale et pour lesquels les revenus du diamant sont cruciaux, sont impliqués dans une approche inclusive.

L'AWDC est également convaincue que les technologies qui se diffusent toujours plus aujourd'hui ont le

statut de demain, toute sa production en passant directement par l'Inde et par Dubaï.

De voorliggende resoluties, en het op handen zijnde G7-initiatief

Er bestaan op het niveau van de G7 sinds een aantal maanden intense gesprekken bezig om de retailmarkten van de G7 af te sluiten voor diamant die in Rusland gemijnd werd. Volgens het AWDC is de G7-piste de juiste, net omdat in dit scenario de andere handelscentra mee in de scope komen.

Indien de EU unilateraal importsancties zou invoeren, zou dit geen enkele impact hebben op de Russische diamantinkomsten. En zou de impact op Antwerpen groot zijn.

Het is, voor alle duidelijkheid, niet de korte termijn economische kosten die AWDC vreest, maar veel meer fundamentele gevolgen:

- ervaring leert dat handelsstromen zich vrij snel structureel verleggen: zodra een bepaalde route een gewoonte wordt, keert de handel niet meer terug;

- indien Antwerpen afgesneden wordt van de grootste ruw-producent in de wereld, en deze goederen naar onze grootste concurrenten gaan, kan dit de balans structureel wijzigen, en doen overhellen in de richting van Dubaï en Mumbai;

- dit zou niet alleen het verlies van een economische sector in eigen land met zich brengen, maar ook neveneffecten die net het tegenovergestelde resultaat geven van wat de EU wil bereiken.

De heer Soons bevestigt dat het AWDC niet gekant is tegen sancties op Russische diamanten, alleen zullen die sancties enkel impact hebben:

- in een G7 "+2" context, waarbij India en de VAE (Dubaï) mee in bad getrokken worden;

- wanneer sancties ondersteund worden door breed implementeerbare, technologische oplossingen die de origine van de diamant kunnen bepalen;

- indien de Afrikaanse producerende landen, goed voor meer dan 60 % van de wereldproductie en voor wie inkomsten uit diamant cruciaal zijn, betrokken worden in een inclusieve aanpak.

Het AWDC gelooft ook effectief dat de technologieën die vandaag meer en meer ingang vinden, het potentieel

potentiel de révolutionner totalement le secteur. Cela prendra cependant du temps et elles devront être introduites graduellement, en premier lieu pour les pierres de plus grande taille. L'UE devrait coordonner l'introduction progressive des mesures avec le reste du G7 ainsi qu'avec les autres places commerciales de diamants bruts. Vu la taille de leur marché de détail ainsi que leur influence géopolitique, les États-Unis jouent un rôle crucial.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) constate à l'issue de ces auditions qu'il existe un certain nombre de possibilités pour parvenir à des sanctions aussi efficaces que possible. C'est encourageant même si effectivement un tel système de sanctions visant le secteur diamantaire russe ne sera pas facile à mettre en place.

Il comprend les risques évoqués par certains orateurs quant au déplacement du marché diamantaire vers Dubaï ou l'Inde mais considère que ces risques sont inhérents à toutes les sanctions qui ont déjà été adoptées depuis le début de la guerre en Ukraine. On constate effectivement que des pays comme l'Inde et la Chine bénéficient des nouveaux flux commerciaux liés aux énergies fossiles en provenance de Russie. Mais il reste convaincu que l'élargissement des sanctions européennes au secteur diamantaire russe présente encore d'importants avantages: il s'agit d'un geste politique fort qui permet d'isoler la Russie et d'exercer une pression sur ce pays. En outre, ces sanctions peuvent effectivement aboutir à réduire les revenus que l'État russe tire du commerce de diamants moyennant un système de traçabilité. Enfin, la Belgique avec sa place diamantaire d'Anvers est encore le leader du marché du diamant brut, ce qui signifie qu'elle doit assumer une responsabilité en la matière car l'image du pays est en jeu. Il est nécessaire de le rappeler à tous ceux qui doutent encore de l'opportunité politique d'adopter un nouveau paquet de sanctions à l'encontre de la Russie.

Le membre souhaite ensuite des précisions sur les éléments suivants:

— quel est le soutien du secteur quant à une éventuelle interdiction d'importation de diamants russes? Comment peut-on responsabiliser et sensibiliser le secteur et les consommateurs quant à l'importance de l'origine des diamants (outre leur qualité intrinsèque)? L'AWDC a-t-elle déjà pris des initiatives en ce sens?

hebben om de sector volledig te revolutioneren. Maar dat dit wel enige tijd zal vragen, en stap voor stap, en het eerst voor de grotere stenen, zal moeten ingevoerd worden. De EU dient de infasering van maatregelen af te stemmen met de rest van de G7 én de andere ruwhandelscentra. De VS speelt, gezien de grootte van haar retailmarkt én haar geopolitieke invloed, een sleutelrol.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) stelt na deze hoorzitting vast dat er een aantal mogelijkheden zijn om tot zo doeltreffend mogelijke sancties te komen. Dat is bemoedigend, ook al zal het niet gemakkelijk zijn om een dergelijk sanctiesysteem ten aanzien van de Russische diamantsector in te stellen.

Hij beseft dat het risico bestaat dat de diamanthandel zich naar Dubai of India verplaatst, zoals bepaalde sprekers hebben aangegeven, maar volgens hem is een dergelijk risico inherent aan alle sancties die tot nog toe sinds het begin van de oorlog in Oekraïne werden goedgekeurd. Men stelt inderdaad vast dat landen zoals India en China profiteren van de nieuwe handelsstromen van fossiele energiebronnen uit Rusland. Hij blijft er echter van overtuigd dat de uitbreiding van de Europese sancties tot de Russische diamanthandel nog andere belangrijke voordelen biedt. Er wordt via die uitbreiding immers een krachtig politiek signaal gegeven waarmee Rusland kan worden geïsoleerd en waarmee druk op dat land kan worden gezet. Voorts kunnen die sancties er effectief voor zorgen dat de Russische staat dankzij een traceerbaarheidssysteem minder inkomsten uit de diamanthandel haalt. Tot slot is België met zijn Antwerpse diamanthub nog steeds marktleider inzake ruwe diamanten, wat betekent dat ons land omwille van zijn imago een verantwoordelijkheid ter zake dient op te nemen. Al wie er nog aan twijfelt of het uit een politiek oogpunt opportuun is om een nieuw pakket van sanctiemaatregelen tegen Rusland goed te keuren, zou dat in gedachten moeten houden.

Het lid kreeg vervolgens graag enige toelichting over de volgende elementen:

— in hoeverre steunt de sector een eventueel verbod op de invoer van Russische diamanten? Hoe kan men de sector en de consumenten responsabiliseren en sensibiliseren over het belang van de oorsprong van de diamanten (naast de intrinsieke kwaliteit ervan)? Heeft het AWDC reeds initiatieven in die zin genomen?

— l'efficacité du processus de Kimberley (KP) est régulièrement remise en question. Il semblerait que des lots de diamants arrivent par exemple de Russie avec un certificat PK "origine inconnue". Or, le bureau KP de Moscou ne répond pas systématiquement aux demandes d'informations complémentaires et le bureau KP d'Anvers n'insisterait pas assez pour obtenir ces informations, ce qui est problématique. Qu'en est-il? Les orateurs peuvent-ils indiquer les lacunes actuelles du système et le rôle que joue le SPF Économie dans ce processus? Quelle est la quote-part de diamants "origine inconnue" importée en Belgique? Est-il question d'une augmentation significative par rapport aux années précédentes? Comment peut-on expliquer une augmentation des exportations de diamants russes en 2020-2021?

— les décisions du G7 ne sont pas juridiquement contraignantes. Est-ce une difficulté? Comment s'articule une décision du G7 avec le mécanisme européen de sanctions?

— à quel niveau de carat doit-on placer l'interdiction d'importation de diamants russes?

Enfin, M. De Vriendt plaide pour que cette nouvelle sanction soit mise en œuvre rapidement au sein de l'Union européenne quand bien même un système de traçabilité ne serait pas encore pas opérationnel à 100 %.

M. Michel De Maegd (MR) rappelle tout d'abord que la Belgique fait aujourd'hui partie des pays européens affichant le plus gros montant d'actifs russes gelés avec 191,9 milliards d'euros de transactions et 58,7 milliards d'euros d'avoirs.

Il relève ensuite que le gouvernement fédéral s'oppose à l'embargo sur les diamants russes réclamé par plusieurs États membres de l'Union européenne (Pologne, Irlande, États baltes). Le gouvernement plaide pour une approche plus internationale et globale et souhaite que cette question soit tranchée par le G7 qui réunit à lui seul 70 % du marché mondial du diamant. Le membre constate d'ailleurs qu'un communiqué du G7 du 24 février 2023 va dans ce sens: "Compte tenu des revenus importants que la Russie tire de l'exportation de diamants, nous travaillerons collectivement en vue d'adopter de nouvelles mesures visant les diamants russes, y compris les diamants bruts et polis, en collaborant étroitement pour nous assurer la participation d'importants partenaires."

Le membre s'interroge toutefois quant à l'évolution du débat au sein du G7 sur cette question depuis ce communiqué. Quand le G7 va-t-il se réunir à nouveau

— bij de doeltreffendheid van het Kimberleyproces (KP) worden geregeld vraagtekens geplaatst. Blijkbaar komen er diamantladingen uit Rusland aan, met een KP-certificaat "oorsprong onbekend". Het KP-kantoor in Moskou antwoordt niet systematisch op de verzoeken voor bijkomende informatie en het KP-kantoor in Antwerpen zou niet voldoende aandringen op het verkrijgen van die informatie, wat problematisch is. Wat is daarvan aan? Kunnen de sprekers aangeven waar de leemten in het huidige systeem zitten en welke rol de FOD Economie in dat proces speelt? Wat is in België het aandeel van de ingevoerde diamanten van onbekende oorsprong? Is er een aanzienlijke verhoging in vergelijking met andere jaren? Hoe kan de grotere export van Russische diamanten in 2020-2021 worden verklaard?

— de beslissingen van de G7 zijn juridisch niet bindend. Is dat een probleem? Hoe verhouden de beslissingen van de G7 zich tot het Europese sanctiemechanisme?

— vanaf welk karaatgehalte moet het verbod op de invoer van diamanten uit Rusland gelden?

Tot slot pleit de heer De Vriendt ervoor die nieuwe sanctie snel uit te voeren binnen de Europese Unie, ook al zou een traceerbaarheidsmechanisme nog niet 100 % operationeel zijn.

De heer Michel De Maegd (MR) herinnert er vooreerst aan dat België nu een van de Europese landen is met het grootste bedrag aan bevroren Russische activa, namelijk 191,9 miljard euro aan transacties en 58,7 miljard euro aan tegoeden.

Hij wijst er vervolgens op dat de federale regering zich verzet tegen het embargo op Russische diamant dat verschillende lidstaten van de Europese Unie (Polen, Ierland, Baltische Staten) eisen. De regering pleit voor een meer internationale en omvattende aanpak en wil dat de G7, die alleen al 70 % van de mondiale diamantmarkt vertegenwoordigt, dat vraagstuk beslecht. Het lid stelt trouwens vast dat de G7 op 24 februari 2023 een verklaring in die zin heeft verspreid: "*Given the significant revenues that Russia extracts from the export of diamonds, we will work collectively on further measures on Russian diamonds, including rough and polished ones, working closely to engage key partners.*"

Het lid vraagt zich echter af waar het debat over die kwestie staat sinds die verklaring binnen de G7. Wanneer zal de G7 samenkomen om een definitief standpunt in te

pour adopter une position définitive sur cette question? Qui sont les “partenaires clés” dont le G7 a parlé dans son communiqué du 23 février 2023?

En ce qui concerne la position belge concernant les sanctions à l’égard de la Russie, le gouvernement belge considère de manière invariable que les sanctions doivent toucher principalement l’économie russe et avoir le moins de répercussions possibles pour notre propre économie. À cet égard, le membre rappelle l’importance du secteur diamantaire pour la Belgique. Il pèse 38 milliards d’euros, ce qui suscite de lourdes craintes pour les 1600 entreprises individuelles regroupées au cœur de la ville d’Anvers. Elles représentent 6600 emplois directs et 26.000 emplois indirects en Belgique selon les chiffres de l’AWDC. Les importations de diamants bruts et les exportations de diamants taillés stimulent considérablement l’économie belge. Elles représentent 15 % de toutes les exportations belges hors UE. Des sanctions contre ce secteur entraîneraient des conséquences majeures sur l’économie belge. La Belgique s’est positionnée contre l’application d’une telle mesure car elle “pénaliserait un État membre en particulier”. C’est pourquoi la Belgique plaide, sur la question du contournement des sanctions, pour une approche plus globale. À cet égard, le membre souhaite des précisions sur les éléments suivants:

— en cas de sanctions visant le secteur diamantaire russe, la place d’Anvers serait-elle capable de récupérer les pertes de marché une fois que ces sanctions seraient levées?

— est-il possible de sanctionner les États tiers qui participent aux efforts de contournement de la Russie? Si oui, comment les sanctionner?

— des sanctions ont-elles déjà été prises contre les diamants russes dans d’autres pays? Quelles sont les conséquences de ces sanctions sur les circuits commerciaux du diamant? Le membre rappelle en effet que la Russie dispose de marchés alternatifs (l’Inde, le Qatar et les Emirats arabes unis) pour le diamant, ce qui signifie que d’éventuelles sanctions dans ce secteur pourraient ne pas être efficaces.

En ce qui concerne la problématique de la traçabilité et de la transparence, comment répondre concrètement aux difficultés liées à la traçabilité et la transparence en matière de diamants russes?

Le membre pose enfin à M. l’Ambassadeur de Bassompierre les questions suivantes:

— la Belgique est favorable à ce qu’une décision concernant le diamant russe soit prise par le G7. Mais

nemen? Wie zijn de “key partners” waarover de G7 het in zijn verklaring van 24 februari 2023 heeft?

Inzake het Belgisch standpunt over de sancties tegen Rusland is de Belgische regering onveranderlijk van oordeel dat de sancties hoofdzakelijk de Russische economie moeten treffen en zo min mogelijk gevolgen voor de Belgische economie mogen hebben. In dat opzicht herinnert het lid aan het belang van de diamantsector voor België. Die vertegenwoordigt een economische waarde van 38 miljard euro, wat ernstige zorgen baart voor de 1.600 individuele ondernemingen in het hart van de stad Antwerpen. Volgens de cijfers van het AWDC vertegenwoordigen zij in België 6.600 rechtstreekse en 26.000 onrechtstreekse banen. De invoer van ruwe diamant en de uitvoer van geslepen diamant zwingelen de Belgische economie sterk aan. Die laatste vertegenwoordigt 15 % van alle Belgische uitvoer buiten de EU. Sancties tegen die sector zouden enorme gevolgen voor de Belgische economie met zich brengen. België heeft zich tegen de toepassing van een dergelijke maatregel verzet aangezien die één lidstaat in het bijzonder zou bestraffen. Om die reden pleit België, wat de ontwijking van de sancties betreft, voor een omvattendere aanpak. In dat verband had het lid de volgende elementen graag toegelicht gezien:

— zal de Antwerpse diamantsector in geval van sancties tegen de Russische diamantsector de gederfde marktaandeelen kunnen herwinnen zodra die sancties zouden zijn opgeheven?

— is het mogelijk derde landen te bestraffen die Rusland helpen de sancties te ontwijken? Indien dat het geval is, hoe kunnen die worden bestraft?

— zijn er in andere landen al sancties genomen tegen de Russische diamantsector? Wat zijn de gevolgen daarvan op het diamanthandelsverkeer? Het lid herinnert eraan dat Rusland voor diamant immers alternatieve afzetmarkten heeft (India, Qatar, Verenigde Arabische Emiraten), waardoor eventuele sancties in die sector mogelijks niet veel zouden uithalen.

Hoe zullen de moeilijkheden in verband met de traaceerbaarheid en de transparantie inzake Russische diamant concreet worden opgelost?

Het lid heeft tot slot nog enkele vragen voor de heer ambassadeur de Bassompierre:

— België is er voorstander van dat de beslissing inzake Russische diamant wordt genomen door de G7. Hoe

comment la Belgique peut-elle influencer sur le travail d'élaboration des décisions du G7 puisqu'elle n'en fait pas partie?

— la Belgique a décidé de maintenir au moins 2 centrales nucléaires sur 7. Quel lien doit-elle maintenir avec Rosatom? La Belgique dispose-t-elle en comparaison avec d'autres puissances nucléaires civiles d'alternatives pour son approvisionnement?

— comment juge-t-il l'efficacité des 10 paquets de sanctions qui ont été adoptés jusqu'à présent?

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) s'étonne que les orateurs n'aient pas abordé la question de l'interdiction d'importation de l'uranium russe qui est pourtant mentionnée dans une des deux propositions de résolution à l'examen. Il souhaiterait donc connaître l'avis des orateurs sur l'inclusion de l'uranium russe dans la liste de sanctions européennes et de l'éventuel impact sur notre secteur énergétique et sur la facture énergétique des consommateurs belges.

M. De Vuyst considère ensuite que les sanctions sont légitimes lorsqu'un État viole manifestement le droit international, ce qui est le cas de la Russie. Les mesures visant à interdire l'importation de gaz et de pétrole russe étaient donc totalement justifiées. Il n'aperçoit pas la raison pour laquelle il devrait en être autrement du diamant russe. L'argument selon lequel l'inclusion des diamants russes dans la liste des sanctions provoquerait un déplacement du marché vers Dubaï ou l'Inde ne lui paraît pas convaincant car on peut en dire de même pour le pétrole et le gaz russe (déplacement du marché vers l'Inde et la Chine). Or, des sanctions ont bel et bien été prises dans ce secteur alors qu'elles ont eu des conséquences directes pour la population belge.

Par contre, le membre déplore l'efficacité de telles sanctions. Au-delà de leur rôle symbolique, il n'est pas favorable à un système des sanctions dont les objectifs ne sont que rarement atteints. Il constate que par le passé les sanctions n'ont jamais réussi à contraindre un État à changer de politique ou à mettre un terme à une guerre. Seule la population civile est victime de ces sanctions. Il ne peut dès lors légitimer des sanctions inefficaces et antisociales. Le membre plaide pour des sanctions ciblées plus efficaces et dirigées contre ceux qui portent une responsabilité dans la guerre menée en Ukraine et ceux qui en profitent. Il rappelle que les fonds de nombreux oligarques logés en Europe ne sont toujours pas saisis ou gelés. Aussi, il demande aux orateurs s'il n'existe pas d'autres pistes qui aboutiraient au même résultat, à savoir réduire le financement de la machine de guerre russe. Par ailleurs, les 10 paquets

kan België echter een invloed op de beslissingen van de G7 uitoefenen als het daar geen deel van uitmaakt?

— België heeft beslist minstens twee van de zeven kerncentrales te behouden. Welke band moet het met Rosatom in stand houden? Beschikt België in vergelijking met andere civiele kernmachten over alternatieven voor zijn bevoorrading?

— hoe beoordeelt de ambassadeur de uitwerking van de tien sanctiepakketten die tot nu werden aangenomen?

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) is verwonderd dat de sprekers niet zijn ingegaan op het invoerverbod voor Russisch uranium, nochtans opgenomen in een van de twee ter bespreking voorliggende voorstellen van resolutie. Hij zou bijgevolg de mening van de sprekers willen kennen over de opname van Russisch uranium op de Europese sanctielijst en over de eventuele weerslag op de Belgische energiesector en op de energiefactuur van de Belgische consument.

De heer De Vuyst stelt vervolgens dat sancties gewettigd zijn wanneer een Staat het internationaal recht duidelijk schendt, wat voor Rusland het geval is. De verbodsmaatregelen voor de invoer van Russisch gas en Russische olie waren dan ook volkomen gerechtvaardigd. Hij ziet niet in waarom dat voor Russische diamant anders zou moeten zijn. Het argument als zou de vermelding van Russische diamant op de sanctielijst de markt doen verschuiven naar Dubai of India lijkt hem niet overtuigend aangezien hetzelfde kan worden gezegd voor Russische olie en Russisch gas (marktverschuiving naar India en China). In die sector werden echter wel sancties getroffen, ook al hadden zij rechtstreeks gevolgen voor de Belgische bevolking.

Het lid heeft echter veel vragen bij de doeltreffendheid van dergelijke sancties. Afgezien van de symboliek ervan is hij geen voorstander van een sanctiesysteem waarvan de doelstellingen slechts zelden worden bereikt. Hij stelt vast dat sancties er in het verleden nooit toe hebben kunnen leiden dat een Staat zijn beleid wijzigde of dat er een einde kwam aan een oorlog. Ze treffen alleen de burgerbevolking. Ondoelmatige en antisociale sancties kan hij dan ook niet verdedigen. Het lid pleit voor meer doelmatige sancties, gericht tegen zij die mee verantwoordelijk zijn voor de oorlog in Oekraïne en zij die er munt uit slaan. Hij herinnert eraan dat de tegoeden van talrijke oligarchen die in Europa verblijven nog steeds niet in beslag genomen of bevroren zijn. Hij vraagt de sprekers dan ook of er geen andere manieren zijn om te komen tot hetzelfde resultaat, namelijk een inperking van de financiering van de Russische oorlogsmachine.

de sanctions ont-ils été suffisamment mis en œuvre et sont-ils efficaces?

Enfin, quel serait l'impact financier pour la Russie en cas d'inclusion du secteur diamantaire sur la liste de sanctions?

Mme Goedele Liekens (Open Vld) constate que le débat lié à l'inclusion du secteur diamantaire russe sur la liste des sanctions existe depuis le début de la guerre en Ukraine. De nombreuses sanctions ont déjà été adoptées et il s'agit maintenant d'examiner comment on peut également réduire cette source spécifique de financement pour la Russie. Car contrairement au préopinant, Mme Liekens croit au système de sanctions qui a été mis en place par l'Union européenne. Mais la question qui se pose est la manière dont il convient de le mettre en œuvre dans le secteur du diamant afin que ces sanctions touchent principalement la Russie, son président et son entourage. La manière est essentielle. À défaut, on court le risque qu'Anvers perde une part importante de son marché au bénéfice de Dubaï ou de l'Inde sans aucun effet pour les exportations russes de diamants.

Mme Liekens met en garde sur une interdiction d'importation de diamants russes qui finalement avantagerait un trading hub comme Dubaï qui est déjà pointé du doigt par les instances internationales pour son manque de transparence, ses activités de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme. Favoriser un concurrent douteux constituerait un effet secondaire qu'il faut absolument éviter.

Aussi, la Belgique ne peut agir seule et il convient donc de prendre des mesures plus structurelles. Il faut dès lors saluer les initiatives qui sont prises au niveau du G7. Les pays du G7 prévoient d'interdire l'importation de diamants russes bruts et taillés. C'est d'ailleurs à l'initiative du premier ministre qu'un groupe de travail examine aujourd'hui cette interdiction. Celle-ci devra être assortie d'une méthode de vérification visant à tracer ces diamants russes. Et c'est là toute la difficulté. ... Anvers se profile depuis longtemps comme une place diamantaire éthique et veut le rester. Aussi, quel est le soutien du secteur diamantaire anversoïse pour l'initiative du G7 et plus généralement pour l'élargissement des sanctions aux diamants russes? Est-il favorable à un système de traçabilité technique ou plaide-t-il pour l'utilisation de certificats d'origine? La membre souligne d'ailleurs que ce système de traçabilité devra également être mis en œuvre dans les pays africains dont on connaît les faiblesses institutionnelles. S'agit-il d'un problème supplémentaire aux yeux des experts?

Werden de tien sanctiepakketten bovendien voldoende uitgerold en zijn ze doeltreffend?

Wat zou, tot slot, de financiële weerslag voor Rusland zijn mocht de diamantsector op de sanctielijst worden opgenomen?

Mevrouw Goedele Liekens (Open Vld) stelt vast dat het debat over de opname van de Russische diamantsector op de sanctielijst woedt sinds het begin van de oorlog in Oekraïne. Er werden al talrijke sancties aangenomen en nu moet worden bekeken hoe ook die specifieke financieringsbron van Rusland kan worden drooggelegd. In tegenstelling tot de vorige spreker gelooft mevrouw Liekens namelijk in het sanctiesysteem dat de Europese Unie heeft ingesteld. De vraag is evenwel hoe die regeling op de diamantsector moet worden toegepast opdat de sancties in kwestie voornamelijk Rusland, de president van dat land, alsook diens omgeving zouden treffen. Daar hangt alles van af. Indien dit verkeerd wordt aangepakt, dreigt Antwerpen een groot deel van zijn markt te verliezen aan Dubai of India, zonder dat er ook maar enige weerslag op de Russische diamantuitvoer zou zijn.

Mevrouw Liekens waarschuwt ervoor dat een invoerverbod voor Russische diamant uiteindelijk in het voordeel zou zijn van een *trading hub* als Dubai, dat al in het vizier van de internationale instanties ligt wegens gebrek aan transparantie, witwasactiviteiten en terrorismefinanciering. Het is zaak te voorkomen dat als neveneffect een dubieuze concurrent de wind in de zeilen krijgt.

België doet er volgens de spreekster goed aan niet in zijn eentje op te treden; er moeten dus structurelere maatregelen worden genomen. De initiatieven van de G7 verdienen lof. De G7-landen zijn van plan de invoer van zowel ruwe als geslepen Russische diamant te verbieden. Op initiatief van de eerste minister onderzoekt een werkgroep overigens een dergelijk verbod, dat gepaard moet gaan met een methode om die diamanten te traceren. Daar knelt nu juist de schoen. Antwerpen profileert zich al lang als een ethisch handelscentrum voor diamant en wil dat zo houden. Hoe zit het dan ook met de steun van de Antwerpse diamantsector voor het G7-initiatief en, meer algemeen, voor de uitbreiding van de sancties tot Russische diamant? Is de sector voorstander van een technisch traceerbaarheidssysteem of pleit hij voor het gebruik van oorsprongscertificaten? Het lid beklemtoont daarnaast dat een dergelijk traceerbaarheidssysteem ook moet worden toegepast in de Afrikaanse landen; de institutionele zwakheden daarvan zijn immers bekend. Vormt zulks volgens de deskundigen een bijkomend knelpunt?

En ce qui concerne le soutien d'autres États membres de l'Union européenne à cette interdiction d'importation, une consultation diplomatique intense sera nécessaire. Mais une concertation est également nécessaire au sein même des États membres de l'UE. Qu'en est-il?

En ce qui concerne que le processus de Kimberley, celui-ci fait l'objet de nombreuses critiques. Car on constate que les "diamants de sang" continuent d'arriver sur le marché malgré les contrôles inhérents à ce processus. Dès lors, comment compte-t-on évoluer vers un système de traçabilité intégré? Ce système sera-t-il basé sur l'octroi de certificats ou sera-t-il basé sur une technologie de chaîne de blocs (blockchain) par exemple? Quelle est la fiabilité de ces technologies et dans combien de temps pourront-elles être mises en œuvre sur le terrain? Parle-t-on de semaines, de mois ou d'années?

Le quotidien *De Standard* a dévoilé récemment que la célèbre milice Wagner a exporté des diamants en Belgique par l'intermédiaire d'une société Diamond White établie en République centrafricaine. Bien que ces diamants ne soient pas arrivés à Anvers via le circuit officiel, il importe de connaître avec exactitude le cheminement de ces diamants pour éviter des cas similaires et faire en sorte que le futur système de traçabilité soit efficace et ne comporte pas de failles.

Mme Liekens s'interroge également quant au rôle des États-Unis qui représente le plus grand marché de consommation de diamants au monde (48 %). Mais s'agissant de diamants taillés en Inde, les diamants sont importés avec la mention "origine Inde" de sorte que le problème de l'origine ne se pose pas pour les États-Unis. Aussi, les États-Unis vont-ils soutenir une interdiction d'importation de diamants intégrant un système de traçabilité technologique depuis la mine jusqu'au consommateur final, ce qui risque de porter un coup au secteur diamantaire américain?

En ce qui concerne l'inclusion de l'entreprise Alrosa sur la liste des sanctions, Mme Liekens s'interroge sur les conséquences que cette décision aura sur nos relations avec les partenaires africains. En effet, depuis les années 1990, Alrosa est par exemple le principal partenaire de l'État angolais dans la production de diamants. Alrosa doit prochainement décider de cogérer une des plus grandes mines de diamants en Angola. Or, d'éventuelles sanctions contre Alrosa peuvent mettre nos partenaires africains en difficultés. Qu'en est-il?

Enfin, plusieurs intervenants ont indiqué que le chiffre d'affaires d'Alrosa est de l'ordre de 4,5 milliards de dollars. Quel est le bénéfice finalement d'Alrosa et quelle

Wat de steun van andere EU-lidstaten voor het voormelde invoerverbod betreft, zal doorgedreven diplomatiek overleg nodig zijn. Daarnaast moet binnen de EU-lidstaten zelf naar overeenstemming worden gestreefd. Hoe staat het daarmee?

Het Kimberleyproces krijgt veel kritiek. Er wordt immers vastgesteld dat ondanks de met dat proces gepaard gaande controles er "bloeddiamanten" op de markt blijven komen. Hoe denkt men naar een geïntegreerd traceringsstelsel te evolueren? Zal dat stelsel gebaseerd zijn op de toekenning van certificaten, dan wel op bijvoorbeeld blockchaintechnologie? Hoe betrouwbaar is die technologie en wanneer zal ze in het veld kunnen worden toegepast? Is dat een kwestie van weken, maanden of veeleer jaren?

De Standaard heeft onthuld dat de beruchte Wagnermilitie diamant naar België heeft geëxporteerd via Diamond White, een onderneming in de Centraal-Afrikaanse Republiek. Hoewel die diamanten niet naar Antwerpen zijn gekomen via officiële wegen, is het van belang het traject ervan precies te achterhalen om gelijkaardige gevallen te voorkomen en ervoor te zorgen dat het toekomstige traceringsstelsel doeltreffend is en geen leemten vertoont.

Mevrouw Liekens plaatst voorts vraagtekens bij de rol van de Verenigde Staten, de grootste diamantverbruiker ter wereld (48 %). Aangezien het echter in India geslepen diamant betreft, wordt bij de invoer ervan India als oorsprong vermeld, zodat het oorsprongsprobleem zich voor de VS niet stelt. Zullen de Verenigde Staten derhalve steun verlenen aan een invoerverbod voor diamant in combinatie met een traceringsstelsel van mijn tot eindverbruiker als zulks de Amerikaanse diamantsector schade zou toebrengen?

Wat de vermelding van de onderneming Alrosa op de sanctielijst betreft, vraagt mevrouw Liekens zich af welke gevolgen die beslissing zou hebben voor de betrekkingen van België met zijn Afrikaanse partners. Zo is Alrosa sinds de jaren 1990 de voornaamste diamantproductiepartner van de Angolese overheid. Alrosa moet binnenkort een beslissing nemen over het gezamenlijke beheer van een van de grootste diamantmijnen in Angola. Eventuele sancties tegen Alrosa kunnen de Belgische partners in Afrika in een heikel parket brengen. Hoe zit dat?

Tot slot hebben meerdere sprekers aangegeven dat de omzet van Alrosa ongeveer 4,5 miljard dollar bedraagt. Hoe groot is de uiteindelijke winst van Alrosa en welk

quote-part est affectée au financement de la machine de guerre russe?

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) remercie au nom de son groupe tous les orateurs pour leurs interventions et leurs perspectives.

Elle souhaite, en premier lieu, rappeler l'origine de sa proposition de résolution. En février 2022, la Russie a envahi l'Ukraine. Des villes et des villages ont été bombardés, des civils et des soldats attaqués et tués, une partie du pays occupée. La réaction du monde occidental, Union européenne comprise, a été unanime, car il n'y existe pas la moindre excuse à ces violations barbares du droit international.

Un soutien a donc été apporté à l'Ukraine, mais il a également été décidé de restreindre le commerce avec la Russie, qui permet également de financer la guerre. Les trains de sanctions se sont succédé – des sanctions qui affectent également nos entrepreneurs et nos agriculteurs: ils ont vu leurs exportations vers la Russie disparaître, et avec elles leurs revenus.

Un secteur, toutefois, s'est très peu soulié de cette guerre jusqu'à présent: l'industrie diamantaire. Des milliards de bénéfice provenant du commerce des diamants continuent à affluer dans les caisses de l'entreprise Alrosa, alimentant le financement du meurtre de civils ukrainiens, comme l'a très bien expliqué M. Merket.

Mme Reynaert ajoute que la Belgique a également apporté un soutien financier et matériel à l'Ukraine dans la guerre contre la Russie, mais cet appui est réduit à néant lorsqu'on prend en compte les bénéfices du commerce des diamants qui affluent en Belgique.

Cet état de fait est injustifiable, en premier lieu envers l'Ukraine, mais également envers nos entrepreneurs et agriculteurs frappés par le train de sanctions et à qui nous avons demandé, en tant que société, de faire preuve de solidarité avec l'Ukraine. Il n'est pas davantage justifiable aux yeux des Belges, à qui nous avons demandé, en tant que société, de faire preuve de solidarité avec les réfugiés et les citoyens ukrainiens.

Il est incompréhensible qu'un seul secteur soit exempté de toute action. En outre, Anvers s'est toujours présentée comme la capitale du diamant éthique: c'était son étendard, sa carte de visite, reconnue dans le monde entier. Pourtant, lorsque la guerre a éclaté en Russie, son silence s'est fait assourdissant. L'image de l'industrie du diamant, d'Anvers et de la Belgique en a énormément souffert. Au début de cette année, la chaîne CNBC Asia

aandeel wordt gebruikt ter financiering van de Russische oorlogsmachine?

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) dankt namens haar fractie alle sprekers voor hun betogen en inzichten.

Het lid wil eerst de oorsprong van haar voorstel van resolutie in herinnering brengen. In februari 2022 viel Rusland Oekraïne binnen. Steden en dorpen werden gebombardeerd, burgers en soldaten werden aangevallen en gedood en het land werd gedeeltelijk bezet. De westerse wereld, en ook de Europese Unie, reageerde eensgezind, omdat er niet het minste excuus is voor deze barbaarse schendingen van het internationale recht.

Er werd dus steun geleverd aan Oekraïne, maar er werd ook beslist om de handel met Rusland eigenlijk te beperken, omdat de oorlog ook via die handel gefinancierd wordt. Er volgde sanctiepakket na sanctiepakket. Sancties die niet alleen de Belgische ondernemers, maar ook de Belgische landbouwers getroffen hebben. Ze zagen immers hun export naar Rusland verdwijnen en dus ook hun inkomsten.

Er is echter één sector die zich van de gehele oorlog tot nu toe zeer weinig heeft aangetrokken: de diamantsector. De miljardenwinsten uit de handel van diamant blijven maar naar het bedrijf Alrosa vloeien. De moord op Oekraïense burgers blijft zo gefinancierd, zoals de heer Merket het zeer goed heeft uitgelegd.

Het lid geeft aan dat België ook financiële en materiële steun aan Oekraïne geleverd heeft in de oorlog tegen Rusland, maar die steun verdwijnt in het niets als men kijkt naar de winsten uit de handel uit diamant die naar België vloeien.

Dat valt volgens de indienstster niet uit te leggen. In de eerste plaats niet aan Oekraïne, maar ook niet aan de Belgische ondernemers, niet aan de Belgische landbouwers, die wel een sanctieregeling opgelegd hebben gekregen en aan wie de samenleving heeft gevraagd solidariteit met Oekraïne te tonen; en ook niet aan de Belgische bevolking, aan wie de samenleving heeft gevraagd solidair te zijn met Oekraïense vluchtelingen en burgers.

Het is onbegrijpelijk dat er één sector is die geen maatregelen hoeft te nemen. Bovendien heeft Antwerpen zich altijd geprofileerd als centrum van de ethische diamant. Het was haar uithangbord, haar visitekaartje, ook in de rest van de wereld. Maar toen de oorlog in Rusland uitbrak, werd het stil, muisstil. De imagoschade voor de diamantindustrie, voor Antwerpen, voor België is immens. Toen CNBC begin dit jaar in Azië rapporteerde over de

a publié un reportage sur le commerce des diamants avec notre pays, déclarant que la Belgique était connue pour sa proximité avec la Russie, et qu'elle refusait de s'aligner sur les États-Unis et ses alliés.

À l'étranger, mais également vis-à-vis des consommateurs, l'industrie du diamant a ainsi vu sa réputation ternie. M. Soons a affirmé qu'aujourd'hui, personne n'entraîne dans une bijouterie pour s'enquérir du pays d'origine d'un diamant. Les consommateurs actuels veulent pourtant bel et bien s'assurer que les produits qu'ils achètent ne sont pas maculés de sang. C'est vrai pour les vêtements, par exemple, et ce l'est aussi pour les diamants.

Pourquoi tant d'atermoiements? Pourquoi l'industrie, et la Belgique, ne se montrent-elles pas plus proactives? Pourquoi ne fermons-nous pas nous-mêmes les portes dérobées?

C'est la raison pour laquelle Vooruit a réagi et a demandé instamment au gouvernement de passer à l'action au niveau international. L'initiative prise par la Belgique conjointement avec la Commission européenne et le G7 est d'une importance majeure. Ce plan se concentrera principalement sur la traçabilité, compensant ainsi les lacunes du processus de Kimberley, qui sanctionne uniquement le commerce des "diamants du sang".

Mme Reynaert souligne également que la traçabilité n'est pas une condition préalable à l'instauration d'une interdiction d'importation et à l'inclusion des diamants russes dans un train de sanctions ultérieur, mais elle est par contre une manière d'étancher le système. Nous ne voulons plus être complices du financement de l'économie de guerre russe, autre raison rendant, pour l'intervenante, ces sanctions nécessaires. Il serait évidemment préférable que des sanctions puissent être prises à l'échelon international – et ce, pour de nombreux produits, pas uniquement les diamants. C'est malheureusement illusoire, mais cela ne peut servir d'excuse à une inaction totale.

Mme Reynaert pose les questions suivantes aux différents orateurs:

— pourquoi Anvers ne s'est-elle pas d'emblée posée en précurseur dans l'assèchement du commerce des diamants russes? Ne vaut-il pas mieux qu'elle adopte ce rôle de premier plan afin de redorer son blason de centre du commerce éthique des diamants, comme à l'époque du processus de Kimberley?

— la confusion règne quant aux chiffres d'importation de diamants bruts russes en Belgique. Selon les

handel in diamant met België, schreef zij: "*Belgium is known to be close to Russia and do not want to side with the US and its allies.*"

Niet alleen in het buitenland, maar ook ten aanzien van de consumenten krijgt de diamantsector zo een slechte naam. Meneer Soons zei dat vandaag niemand een winkel binnenstapt en vraagt uit welk land een diamant komt. Maar consumenten willen vandaag wel weten of er geen bloed kleeft aan de zaken die zij kopen. Dat geldt bijvoorbeeld voor kleding, maar ook voor diamanten.

Waarom wordt er dan zo gearzeld daar iets aan te doen? Waarom is de sector, en België, niet meer proactief? Waarom sluiten we de achterpoortjes dan niet zelf?

Vooruit heeft dus actie ondernomen en binnen de regering ook aangedrongen om in actie te komen op internationaal vlak. Het initiatief dat België samen met de Europese Commissie en de G7 heeft genomen is heel belangrijk. Het plan zal vooral inzetten op traceerbaarheid. Daarmee vangt het tekortkomingen op van het Kimberleyproces, dat enkel de handel in bloeddiamanten sanctioneert.

Mevrouw Reynaert geeft ook aan dat traceerbaarheid geen voorwaarde is voor het instellen van een invoerverbod en het opnemen van Russische diamant in een volgend sanctiepakket: het is wel een middel om het systeem waterdicht te maken. Bovendien zijn de sancties voor het lid ook nodig omdat we niet langer medeplichtig willen zijn aan de financiering van de Russische oorlogseconomie. En inderdaad zou het uiteraard beter zijn als sancties kunnen worden genomen op wereldniveau. Zulks geldt voor veel producten, niet enkel voor diamant. Maar dat gaat nu eenmaal niet. Dat mag echter geen excuus zijn om helemaal niets te doen.

Mevrouw Reynaert stelt de verschillende sprekers nog de volgende vragen:

— waarom heeft Antwerpen vanaf het begin geen voortrekkersrol gespeeld in het droogleggen van de handel in Russische diamant? Is het dan niet beter dat Antwerpen een voortrekkersrol speelt in het droogleggen van die stromen, zodat het daarmee ook zijn naam als ethisch centrum van de diamanthandel kan terugwinnen, zoals ten tijde van het Kimberleyproces?

— er bestaat heel wat onduidelijkheid over de importcijfers van ruwe Russische diamant naar België.

chiffres disponibles, la valeur des exportations russes vers la Belgique oscillait entre 110 et 170 millions d'euros par mois, avant la guerre. Sur toute l'année 2021, nous nous trouvions juste sous la barre des 1,5 milliard d'euros. Durant les premiers mois du conflit, ce niveau est resté stable, avec un pic de pas moins de 363 millions d'euros en juin 2022. Les chiffres ont ensuite reculé pendant quelques mois, avant d'atteindre à nouveau les niveaux d'avant-guerre au début 2023. Une baisse structurelle de 70 % des importations a été citée, mais par rapport à quel point de référence, puisque les chiffres ne la reflètent pas?

— selon les chiffres, les importations en Belgique de diamants d'origine strictement russe diminuent considérablement à partir d'octobre 2022, soit à peu près au moment où les diamants apparaissent dans les projets de textes de la Commission européenne sur le huitième train de sanctions. Parallèlement, on constate que les importations de diamants d'origine "mixte" sont en forte augmentation sur la même période. Se pourrait-il que des diamants d'origine purement russe aient été mélangés à des diamants d'une autre origine à compter de ce moment? Dans l'affirmative, serait-ce une forme de contournement? Dans la négative, comment expliquer ces différences de chiffres?

— est-il possible à l'heure actuelle d'identifier des diamants d'origine russe au sein d'un ensemble de diamants d'"origine mixte"? Dans la négative, n'est-ce pas une lacune du processus de Kimberley?

— selon M. de Bassompierre, la Commission européenne n'a pas proposé officiellement de sanctionner les diamants, mais nous savons que des consultations bilatérales avec les États membres ont lieu, bien entendu, avant que la Commission ne présente des textes officiels. Les diamants n'ont-ils donc jamais été évoqués? Si oui, de quoi a-t-il été question exactement?

— quels États membres européens sont favorables à une telle interdiction aujourd'hui? Certains s'y opposent-ils, et pourquoi?

— comment la Belgique est-elle perçue aujourd'hui par les autres États membres de l'Union européenne en ce qui concerne le commerce des diamants?

— M. Merket considère-t-il la traçabilité comme une condition préalable ou comme un moyen d'introduire des sanctions?

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) souligne que lorsque l'on qualifie la Fédération de Russie d'État soutenant le terrorisme, il lui paraît difficile d'entretenir

Volgens de beschikbare cijfers schommelde de waarde van zendingen uit Rusland naar België voor de oorlog tussen de 110 en 170 miljoen euro per maand. Voor het hele jaar 2021 ging het om net geen 1,5 miljard euro. Tijdens de eerste maanden van de oorlog bleef dit stabiel, met een piek in juni 2022 van liefst 363 miljoen euro. Daarna vielen die cijfers enkele maanden terug, om begin dit jaar opnieuw het niveau van voor de oorlog te bereiken. Er wordt gesproken van een structurele daling van 70 % van de import, maar wat is daar het referentiepunt dan voor? Zulks blijkt volgens de indienster immers niet uit de cijfers;

— volgens de cijfers daalt de invoer van diamanten in België die een zuiver Russische oorsprong hebben significant vanaf oktober 2022, wanneer rond die tijd diamant opduikt in ontwerp teksten van de Europese Commissie over het achtste sanctiepakket. Tegelijkertijd ziet men dat de invoer van diamanten van *mixed origin* op dat moment heel erg stijgt. Zou het kunnen dat vanaf dan de diamanten van zuiver Russische oorsprong gemengd werden met diamanten van een andere oorsprong? Zo ja, is dit een vorm van ontwijking? Zo neen, hoe verklaart men die verschillen in cijfers?

— is het op dit ogenblik mogelijk om uit een *mixed origin*-partij diamanten uit Rusland te halen? Zo neen, wat zegt dit over de tekortkomingen van het Kimberlyproces?

— de heer de Bassompierre stelde dat de Europese Commissie niet officieel met een voorstel is gekomen om diamant te sanctioneren, maar men weet dat er natuurlijk bilateraal met de lidstaten wordt overlegd vooraleer de Commissie met officiële teksten komt. Is diamant dan nooit ter sprake gekomen? Zo ja, wat is daar dan besproken?

— welke Europese lidstaten zijn vandaag voorstander van zo'n verbod; zijn er nog andere Europese lidstaten die zich tegen zo'n verbod verzetten, en waarom?

— hoe kijken andere Europese lidstaten vandaag naar België als het gaat om de handel in diamant?

— ziet de heer Merket traceerbaarheid als een voorwaarde of als een middel om sancties in te voeren?

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) vindt dat wanneer wordt gesteld dat de Russische Federatie het terrorisme steunt, het volgens hem moeilijk is nog

des relations commerciales avec ce pays. Cela impacte l'image de la Belgique.

Il relève que la technologie relative à la traçabilité des diamants est prête mais qu'elle n'est toujours pas déployée par le secteur. Il s'interroge sur ce retard qui finalement remet aussi en question la crédibilité du processus du Kimberley. À cet égard, il souligne aussi que ce processus a atteint ses limites et qu'il ne permet pas aujourd'hui d'éviter que des diamants du sang arrivent en Europe.

M. Dallemagne relève aussi que le marché du diamant a déjà muté puisque Dubaï et l'Inde sont devenus en peu de temps des places diamantaires de premier ordre. Il est donc urgent pour le secteur diamantaire anversois lui-même de se réformer et d'œuvrer à mettre en place ce système de traçabilité. À défaut, on renforce l'image selon laquelle la Belgique freine l'adoption d'une prise de position européenne commune sur l'inclusion des diamants dans la liste des sanctions.

M. Dallemagne considère que cette inclusion ne fait aucun doute et que l'adoption d'une des propositions de résolutions pourra accélérer la mise en place de ce système de traçabilité. Il souligne encore que le G7 qui représente près de 70 % du marché final peut aussi imposer ce système de traçabilité à l'ensemble du secteur.

III. — RÉPONSES DES ORATEURS

SE. M. l'Ambassadeur Christophe de Bassompierre, direction Relations extérieures de l'UE, SPF Affaires étrangères, précise que la Commission européenne a consulté la Belgique sur ce dossier. La Belgique ne s'oppose pas aux sanctions visant les diamants russes mais prône une approche qui soit efficace et réaliste.

L'ambassadeur souligne une nouvelle fois que le diamant brut n'est pas un produit comme un autre. En cas de sanctions européennes, Alrosa réorienterait simplement ses ventes vers Dubaï ou l'Inde, et ses diamants reviendraient en Europe, taillées et polies. Ces diamants seraient donc toujours achetés par nos concitoyens. L'objectif qui est recherché est d'empêcher que les diamants russes n'arrivent chez le consommateur final.

Depuis plusieurs mois, la Belgique mène des consultations pour œuvrer à mettre sur pied un système international de traçabilité des diamants, comme alternative aux sanctions. La Belgique cherche à déplacer le débat, en jouant les pionnières d'un système qui permette de

handelsbetrekkingen te onderhouden met dat land. Zulks is slecht voor het imago van België.

Hij wijst erop dat de technologie om diamant te traceren beschikbaar is, maar nog steeds niet wordt ingezet door de sector. Hij plaatst vraagtekens bij die vertraging, want die zet ook de geloofwaardigheid van het Kimberleyproces op de helling. Ter zake stelt hij nadrukkelijk dat dit proces zijn grenzen heeft bereikt en thans niet kan voorkomen dat er bloeddiamanten naar Europa komen.

De heer Dallemagne merkt voorts op dat de diamantmarkt al is veranderd, aangezien Dubai en India op korte tijd belangrijke diamantcentra zijn geworden. De Antwerpse diamantsector zelf moet daarom dringend hervormingen doorvoeren en het voormelde traceerbaarheidssysteem ten uitvoer leggen. Zo niet versterkt men de indruk dat België de aanneming van een gemeenschappelijk Europees standpunt over de vermelding van diamant op de sanctielijst afremt.

De heer Dallemagne meent dat over die opname geen twijfel bestaat en dat de aanneming van een van de voorliggende voorstellen van resolutie de instelling van dat traceerbaarheidssysteem kan versnellen. Hij beklemtoont voorts dat de G7 nagenoeg 70 % van de eindverbruikersmarkt vertegenwoordigt en aldus een dergelijk systeem kan opleggen aan heel de sector.

III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKERS

Z.Exc. de heer ambassadeur Christophe de Bassompierre, Directie Externe Betrekkingen van de Europese Unie, FOD Buitenlandse Zaken, preciseert dat de Europese Commissie België over dit dossier heeft geraadpleegd. België is niet tegen de sancties voor Russische diamant, maar verkiest een efficiënte en realistische aanpak.

De ambassadeur benadrukt andermaal dat ruwe diamant niet zomaar een product is. Alrosa kan de verkoop ervan gewoon naar Dubai of India verschuiven als er Europese sancties komen, waarna de diamanten geslepen en gepolijst opnieuw in Europa belanden. Belgen zouden hier dus nog steeds diamanten kunnen kopen. Het opzet is te voorkomen dat Russische diamant tot bij de eindverbruiker geraakt.

Sinds enkele maanden overlegt België over een internationaal traceerbaarheidssysteem voor diamanten als alternatief voor de sancties. België probeert aan het debat een andere richting te geven door het voortouw te nemen voor een systeem waarmee niet

contrôler non seulement l'origine des diamants bruts, mais aussi toute la chaîne de circulation du diamant, y compris les produits intermédiaires et finaux. La Belgique a amené ce sujet à la table des négociations du G7. Elle le fait en étant en dialogue permanent avec la Commission européenne qui siège au G7.

L'ambassadeur rappelle que la Belgique est un partenaire important et est consultée en raison de la place importante qu'occupe Anvers sur le marché du diamant. Un système de sanctions inopérant risquerait de faire partir de nombreux diamantaires vers d'autres places et la Belgique perdrait tout moyen de pression. Il importe donc aussi à veiller à ce qu'Anvers reste la première place mondiale de ce commerce du diamant brut.

La Belgique travaille en particulier avec la Commission européenne et les États-Unis, qui ont édicté un embargo sur les diamants russes l'an dernier déjà. La piste envisagée porte sur une interdiction directe d'importation de diamants bruts, une interdiction indirecte de la commercialisation des produits intermédiaires et finis, et une traçabilité complète de l'extraction aux consommateurs.

L'ambassadeur espère qu'une première proposition concrète sera discutée au prochain sommet du G7 qui se tiendra au Japon. Il reconnaît que les décisions du G7 sont d'ordre politique et nullement contraignantes. L'Union européenne et les autres membres du G7 devront en tout état de cause traduire cet accord politique en sanctions. À la question du soutien apporté par d'autres États membres de l'Union européenne à cette proposition, l'ambassadeur précise que peu d'États de l'UE ont des intérêts dans le commerce de diamants de sorte qu'il n'y a pas de réel débat sur ce dossier entre les États membres.

L'intervenant souligne encore qu'un tel système ne pourrait se mettre en œuvre que de manière graduelle. Il nécessiterait aussi un travail diplomatique "extrêmement important" pour convaincre les pays de la chaîne intermédiaire (Inde, Émirats Arabes Unis, Israël, etc.), qui toutefois pourraient y trouver leur avantage, alors que les grandes marques de joaillerie se détournent déjà des diamants russes.

Enfin, l'inclusion de l'uranium en provenant de Russie dans la liste des sanctions européennes n'est pas à l'ordre du jour eu égard à l'absence de consensus (refus de la Hongrie notamment). Ceci étant, la Belgique n'est pas dépendante de la Russie pour l'approvisionnement de son secteur nucléaire.

alleen de oorsprong van de ruwe diamanten kan worden gecontroleerd, maar ook de hele aanvoerketen van de diamanten, ook voor tussen- en eindproducten. België heeft dit punt op de agenda van de G7 gebracht via de permanente dialoog met de Europese Commissie, die in de G7 zetelt.

De ambassadeur herinnert eraan dat België een belangrijke partner is en wordt geraadpleegd in het licht van de belangrijke positie van Antwerpen op de diamantmarkt. Een ondoelmatig sanctiesysteem zou meerdere diamanthandelaars kunnen weggagen en zou België op die manier elk drukmiddel ontnemen. Het is dus belangrijk dat erop wordt toegezien dat Antwerpen voor de handel in ruwe diamant de belangrijkste markt ter wereld blijft.

België werkt met name samen met de Europese Commissie en de Verenigde Staten, die vorig jaar al een embargo op Russische diamant hebben afgekondigd. De beoogde maatregel betreft een verbod op de rechtstreekse invoer van ruwe diamant, een onrechtstreeks verbod op de verkoop van tussen- en eindproducten, alsook een volledige traceerbaarheid van mijn tot eindverbruiker.

De ambassadeur hoopt dat een eerste concreet voorstel zal worden besproken op de volgende G7-top, die in Japan plaatsvindt. Hij erkent dat de beslissingen van de G7 van politieke aard zijn en niet bindend zijn. Hoe dan ook zullen de Europese Unie en de andere G7-leden dat politiek akkoord dan moeten omzetten in sancties. Over de vraag of andere EU-lidstaten dat voorstel steunen, preciseert de ambassadeur dat er maar weinige belangen hebben in de diamanthandel, zodat dit vraagstuk niet echt aanleiding is tot debat tussen de lidstaten.

De spreker benadrukt nog dat een dergelijk systeem alleen stapsgewijs zou kunnen worden ingevoerd. Voorts zal het dan aankomen op "extreem belangrijk" diplomatiek werk om de landen van de tussenketen (India, Verenigde Arabische Emiraten, Israël enzovoort) mee aan boord te krijgen; nu grote juwelenmerken zich al tegen Russische diamant keren, zouden zij er immers ook hun voordeel mee kunnen doen.

Tot slot is er vooralsnog geen sprake van om Russisch uranium op te nemen in de Europese sanctielijst omdat daar geen consensus over bestaat (met name Hongarije is tegen). Hoe dan ook is België op dat punt niet van Rusland afhankelijk voor zijn nucleaire bevoorrading.

Le Prof. dr. Koen Vandenbempt, Doyen, Faculté de Sciences commerciales et Économie, de l'Université d'Anvers, aborde différentes questions.

En ce qui concerne la problématique de l'origine des diamants, l'intervenant considère d'abord que le processus de Kimberley fonctionne correctement même si des erreurs restent possibles selon la manière dont on interprète la notion de "conflit". Pour certains pays comme Israël, la Suisse ou une ville comme Dubaï, l'origine des diamants est toujours "mixte". Ceci signifie que les diamants d'un même lot sont assimilés et considérés comme formant un tout. Le nouveau lot ne précise donc plus l'origine de chaque pierre. Mais le certificat de Kimberley permet justement de contrôler ce processus (d'où vient le diamant et vers quel pays il est exporté). Pour les diamants bruts en provenance de Russie, il s'agit de flux commerciaux assez évidents et simples. D'autre part, les diamants russes avec certificat "origine mixte" ne représentent pour l'année 2021-2021 que 600.000 carats, ce qui représente une quantité relativement faible. Ce n'est donc pas à priori un problème en soi. L'augmentation en 2021 est due au fait qu'en 2020 la Russie a produit plus que ce qu'elle n'a exporté compte tenu de la pandémie. Ce surplus a été exporté en 2021.

En ce qui concerne l'initiative en cours au niveau du G7, l'intervenant indique qu'il soutient cette initiative mais reste dubitatif en termes de résultats (soit la réduction du financement de la machine de guerre russe). Il rappelle que le marché du diamant brut est très différent d'autres marchés en raison de la concentration des acteurs tant côté des producteurs que du côté des acheteurs. Le marché risque simplement de se déplacer ailleurs avec la conséquence qu'il y aura au final autant de diamants russes sur le marché mondial final. Il précise aussi que la Belgique n'est pas un marché de consommation final important contrairement à d'autres pays.

M. Vandenbempt précise aussi que le diamant russe est identifiable car il est plus blanc que le diamant d'Afrique et est octogonal. Mais une fois le diamant taillé, cette identification n'est plus possible et seule une technologie avancée permet encore d'identifier l'origine d'un diamant. Or, près de 90 % des diamants vendus dans le monde sont taillés à Surat, ville industrielle de l'État du Gujarat (Inde). Tout le système de contrôle doit donc être vérifiable sous peine d'être inefficace et de générer des certificats d'origine de complaisance. La question cruciale est donc de savoir comment on peut impliquer l'Inde et Dubaï dans cette nouvelle initiative du G7. Ce nouveau système devra d'autant plus être complet et sans failles qu'il impactera en premier lieu la place d'Anvers. Cette question est ainsi moins importante par

Prof. dr. Koen Vandenbempt, decaan, Facultéit Handelswetenschappen en Economie van de Universiteit Antwerpen, kaart verschillende punten aan.

Wat de oorsprong van de diamanten betreft, vindt de spreker in de eerste plaats dat het Kimberleyproces correct functioneert, al blijven fouten mogelijk naargelang van de manier waarop het begrip "conflit" wordt geïnterpreteerd. Voor landen als Israël, Zwitserland of een stad als Dubai is de oorsprong van de diamanten altijd "gemengd". Alle diamanten van eenzelfde partij worden dus gelijkgesteld en als een geheel beschouwd. Bij een nieuwe partij is de oorsprong van elk steentje dus niet langer expliciet duidelijk. Dankzij het Kimberleycertificaat kan juist worden toegezien op dat proces (vanwaar komt de diamant en waar gaat hij naartoe). Voor ruwe diamant uit Rusland is het handelsverkeer nogal duidelijk en vrij eenvoudig in kaart te brengen. Anderzijds maakt de handel in Russische diamanten met een certificaat van "gemengde oorsprong" slechts 600.000 karaat uit voor het jaar 2020-2021, wat relatief weinig is. Op zich is er dus niet meteen een probleem. De stijging in 2021 is te wijten aan het feit dat Rusland in 2020 als gevolg van de pandemie meer heeft geproduceerd dan geëxporteerd. Dat productieoverschot werd in 2021 uitgevoerd.

Wat het lopende initiatief bij de G7 betreft, geeft de spreker aan dat hij het steunt, maar hij betwijfelt of het zal leiden tot het verhoopte resultaat (namelijk de inperking van de financiering van de Russische oorlogsmachinerie). Hij herinnert eraan dat de ruwediamantmarkt niet zomaar een markt is, gelet op de sterke concentratiegraad bij de actoren, zowel producenten als kopers. De markt kan simpelweg opschuiven, zodat er uiteindelijk nog altijd evenveel Russische diamanten op de wereldwijde eindverbruikersmarkt zullen zijn. Hij stipt voorts aan dat België, in tegenstelling tot andere landen, geen grote eindverbruikersmarkt is.

De heer Vandenbempt wijst er ook op dat Russische diamant herkenbaar is omdat hij witter is dan de Afrikaanse diamant en acht zijden heeft. Zodra een diamant echter geslepen is, kan hij niet langer worden geïdentificeerd en kan de oorsprong ervan alleen nog met geavanceerde technologie worden vastgesteld. Bijna 90 % van de wereldwijd verkochte diamanten wordt geslepen in Surat, een industriestad in de Indische deelstaat Gujarat. Het hele controlesysteem moet dus verifieerbaar zijn; anders dreigt het inefficiënt te zijn en vallen valse oorsprongscertificaten niet uit te sluiten. De hamvraag is dus hoe India en Dubai kunnen worden betrokken bij dat nieuwe G7-initiatief. Het nieuwe systeem zal des te meer volledig en foutloos moeten zijn daar het in de eerste plaats gevolgen zal hebben voor Antwerpen als

exemple pour les États-Unis qui n'importent que peu de diamants bruts en provenance de Russie.

Enfin, un système de traçabilité fondée sur la technologie pour retracer la provenance d'un diamant taillé nécessite également d'être en possession des bases de données reprenant "l'ADN géologique" de chaque mine. Or, ceci nécessitera du temps.

M. Roland Papp, Senior Policy Officer – Illicit Financial Flows, Transparency International EU, souligne pour sa part qu'il convient de partir du principe que Dubaï ne voudra jamais se soumettre à un quelconque système de traçabilité en matière de diamants. Il rappelle à cet égard que les Émirats arabes unis sont sur la liste grise du Groupe d'action financière (Financial Action Task Force), un observatoire mondial spécialisé dans le blanchiment d'argent, depuis le mois de mars. L'observatoire international a détecté des failles stratégiques dans le système de lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme, et le financement de la prolifération mis en place par le pays. Leur système bancaire n'est pas fiable pour le moment.

M. Papp plaide une nouvelle fois pour que la Belgique prenne la tête d'un groupe de pays favorables à l'inclusion du secteur diamantaire russe sur la liste des sanctions. En mettant la société Alrosa sur la liste des entreprises russes sanctionnées, cette société sera dans l'incapacité de commercer avec des entreprises européennes., ce qui diminuera son chiffre d'affaires et ses bénéfices et par conséquent cette source de revenus pour l'État russe.

M. Papp rappelle aussi que dans l'Union européenne, les sanctions ne sont pas considérées comme un mécanisme de confiscation, mais avant tout comme un moyen de pression politique. Aussi, il plaide pour que le contournement des sanctions constitue en soi un crime pour lequel la confiscation peut être prévue. La Commission européenne a proposé récemment de criminaliser la violation des sanctions de l'Union européenne contre la Russie, ce qui permettrait aux gouvernements de confisquer les actifs des entreprises et particuliers se soustrayant aux restrictions. Avant que ces actifs puissent être confisqués et vendus, les oligarques doivent être condamnés pour avoir tenté d'échapper aux sanctions ou pour d'autres crimes, et les actifs saisis doivent être liés à ce seul crime. Par le biais de procédures pénales, les autorités pourront confisquer les avoirs de ceux qui tentent de contourner les sanctions. Ces procédures sont longues mais nécessaires en termes de respect des normes juridiques internationales. M. Papp invite la Belgique à soutenir cette proposition de la Commission européenne.

diamantmarkt. Dit punt is alvast minder belangrijk voor bijvoorbeeld de Verenigde Staten, waar de invoer van Russische ruwe diamant weinig voorstelt.

Ten slotte moet een op technologie gebaseerd traaceerbaarheidssysteem voor geslepen diamant hand in hand gaan met databanken die het "geologische DNA" van elke diamantmijn bevatten. Dat vergt echter tijd.

De heer Roland Papp, Senior Policy Officer – Illicit Financial Flows, Transparency International EU, benadrukt dat er volgens hem best van kan worden uitgegaan dat Dubai nooit bereid zal zijn in te stemmen met enig systeem om diamanten te traceren. In dat verband wijst hij erop dat de Verenigde Arabische Emiraten sinds maart op de grijze lijst staan van de Financiële-actiegroep (Financial Action Task Force), een internationale waakhond tegen het witwassen van geld. De FATF heeft strategische tekortkomingen ontdekt in de door dat land opgezette mechanismen tegen witwaspraktijken en terrorismefinanciering. Hun banksysteem is thans niet betrouwbaar.

De heer Papp roept België andermaal op het voortouw te nemen van landen die bereid zijn de Russische diamantsector op te nemen in de sanctielijst. Door Alrosa op de lijst van de gesanctioneerde Russische bedrijven te plaatsen, zal het bedrijf geen handel kunnen drijven met Europese bedrijven, waardoor het zijn omzet en winst zal zien slinken en die bron van inkomsten voor de Russische Staat zal opdrogen.

De heer Papp wijst er ook op dat in de EU de sancties niet worden beschouwd als een beslagleggingsmechanisme, maar bovenal als een politiek drukmiddel. Daarom roept hij ertoe op het omzeilen van de sancties te kwalificeren als een misdrijf, zodat het aanleiding kan geven tot inbeslagname. De Europese Commissie heeft onlangs voorgesteld de schending van de EU-sancties jegens Rusland strafbaar te stellen, wat de regeringen in de mogelijkheid zou stellen beslag te leggen op de activa van de bedrijven en de particulieren die de beperkingen omzeilen. Alvorens die activa in beslag kunnen worden genomen en verkocht, moeten de oligarchen worden veroordeeld wegens poging tot het omzeilen van de sancties of wegens andere misdrijven, en mogen de in beslag genomen activa alleen verband houden met dat misdrijf. Door middel van strafrechtelijke procedures zullen de autoriteiten beslag mogen leggen op de activa van wie de sancties probeert te omzeilen. Die procedures zijn tijdrovend maar noodzakelijk om de internationale rechtsnormen te doen afdwingen. De heer Papp roept België op dit voorstel van de Europese Commissie te steunen.

Enfin, en ce qui concerne l'inclusion de l'uranium russe dans la liste des sanctions européennes, M. Papp précise que la Hongrie s'y oppose toujours. Il invite la commission à s'interroger s'il est légitime pour un État membre de l'Union de bloquer cette inclusion et sur la manière de contourner le problème. Il considère que dans ce dossier chacun des 26 autres États doit entreprendre tout ce qui est possible pour ne pas financer la machine de guerre russe même si des conséquences économiques négatives sont possibles.

M. Hans Merket, chercheur, International Peace Information Service (IPIS Research) souhaite revenir sur le processus de Kimberley. Il considère qu'une partie des difficultés mises en avant par les commissaires réside dans le fait que le processus de Kimberley ne constitue pour l'heure pas un système de traçabilité mais plutôt un système de suivi des transactions diamantaires. Un diamant fait facilement l'objet d'une vingtaine de transactions avant d'arriver dans les mains du consommateur final. Les diamants russes arrivant à Dubaï reçoivent un certificat Kimberley avec mention "origine Fédération de Russie". Mais à Dubaï, les diamantaires ouvrent de nombreux paquets d'origine différente car ils recherchent des pierres spécifiques (couleur, pureté,...) Ces différentes pierres deviennent à leur tour un lot qui s'il est réexpédié recevra un certificat "origine mixte". C'est une pratique légitime qui permet toutefois des abus. On peut s'interroger effectivement sur le pourcentage de 90 % de diamants d'origine mixte exportés depuis Dubaï.

Quant aux diamants écoulés à Anvers par une société créée par le groupe Wagner, l'intervenant précise que cette transaction a été réalisée en toute légalité, avec la Certification du Processus de Kimberley requise, et avec l'approbation de l'équipe internationale de contrôle PK sur place. Les sanctions de l'Union européenne contre le groupe Wagner n'étaient en outre pas en vigueur à ce moment-là. Par ailleurs, un groupe comme Wagner qui opère à l'étranger par le biais d'entités militaires, économiques et politiques interconnectées, est un réseau très complexe. Il est encore plus difficile d'identifier ces diamants du sang lorsqu'ils sont mélangés à Dubaï dans de faibles quantités à d'autres diamants à l'origine légale. L'origine de diamants est déterminable par lots mais cela reste plus difficile au niveau d'un seul diamant.

L'orateur rappelle encore les limites du processus de Kimberley. Ce processus repose sur une coopération volontaire des États. Ces derniers doivent eux-mêmes mettre en place un système effectif de contrôles à l'exportation et à l'importation, afin d'empêcher que des diamants du sang ne circulent. Or, l'efficacité des

Wat tot slot de opname van Russisch uranium in de lijst van de Europese sancties betreft, licht de heer Papp toe dat Hongarije zich daar nog steeds tegen verzet. Hij verzoekt de commissie om na te gaan of het wettig is dat een EU-lidstaat die opname blokkeert en hoe dat probleem zou kunnen worden verholpen. De spreker is van oordeel dat in dit dossier elk van de 26 andere lidstaten alles in het werk moet stellen om de Russische oorlogsmachine niet te financieren, in weerwil van alle mogelijke negatieve economische gevolgen.

De heer Hans Merket, onderzoeker, International Peace Information Service (IPIS Research), gaat in op het Kimberleyproces. Hij is van oordeel dat een deel van de door de commissieleden voor het voetlicht gebrachte problemen berust op het feit dat het Kimberleyproces thans niet zozeer een traceerbaarheidsmechanisme als wel een volgsysteem voor diamanttransacties is. Een diamant doorloopt al gemakkelijk een twintigtal transacties alvorens bij de eindconsument terecht te komen. De Russische diamanten die Dubai bereiken, krijgen een Kimberleycertificaat met als oorsprongsvermelding "Russische Federatie". In Dubai openen de diamantairs echter tal van pakketten, met diamanten van verschillende oorsprong, omdat ze op zoek zijn naar specifieke stenen (kleur, zuiverheid enzovoort). Die verschillende stenen komen op hun beurt terecht in een nieuwe partij diamanten, die bij verdere verzending het certificaat "gemengde oorsprong" krijgen. De praktijk is weliswaar legitiem, maar kan aanleiding geven tot misbruik. Zo roept het inderdaad vragen op dat 90 % van de uit Dubai geëxporteerde diamanten van "gemengde oorsprong" is.

Inzake de diamanten die in Antwerpen in omloop werden gebracht door een door de Wagnergroep opgerichte vennootschap, verduidelijkt de spreker dat die transactie volledig legaal heeft plaatsgevonden, met de vereiste Kimberleycertificaten en met de goedkeuring van het internationale KP-inspectieteam ter plaatse. Bovendien waren de EU-sancties tegen de Wagnergroep op dat ogenblik niet van kracht. Een groep als Wagner, die in het buitenland opereert via onderling verbonden militaire, economische en politieke entiteiten, is overigens een erg complex netwerk. Het is nog moeilijker om dergelijke bloeddiamanten te herkennen wanneer zij in Dubai in kleine hoeveelheden worden vermengd met andere diamanten van legale oorsprong. De oorsprong van diamanten kan per partij worden bepaald, maar per diamant blijft zulks veel moeilijker.

De spreker wijst ook op de beperkingen van het Kimberleyproces. Dat proces berust op vrijwillige samenwerking tussen landen. Zij moeten zelf een doeltreffend controlesysteem voor in- en uitvoer opzetten opdat er geen bloeddiamanten in omloop komen. Welnu, de doeltreffendheid van de interne controlemaatregelen

dispositifs de contrôle internes est très variable selon les pays. Un examen par les pairs n'a souvent lieu que tous les 10 ans et les recommandations n'ont aucune valeur contraignante.

En ce qui concerne l'initiative du G7, M. Merket considère qu'elle pourra assez rapidement être mise en œuvre pour les diamants de taille importante. La technologie s'y prête. Le système est plus complexe à mettre en œuvre pour les diamants de plus petite taille. Où mettre la limite? un carat? La norme retenue dépendra également de l'analyse des exportations de diamants russes et donc des revenus liés à chaque catégorie de diamants.

Par ailleurs, ce système de traçabilité implique également la coopération du secteur diamantaire qui n'est pas forcément demandeur de nouvelles contraintes qui à terme peuvent impacter les bénéfices des diamantaires. M. Merket plaide pour une transparence totale des négociations relatives à la mise en œuvre de ce système et espère que les ONG pourront y participer.

M. Merket estime encore que le système de traçabilité ne doit pas forcément être prêt avant l'inclusion des diamants russes dans la liste des sanctions européennes. L'important est d'assurer une prévisibilité au secteur diamantaire et un phasage dans les différentes étapes qui seront mises en œuvre. Il existe par ailleurs aussi un potentiel pour la place d'Anvers de devenir une place de première importance en termes de diamants éthiques.

Enfin, les sanctions américaines comprenaient des lacunes mais n'étaient pas totalement inefficaces. Le chiffre d'affaires d'Alrosa est ainsi passé de 4,5 milliards de dollars à 3,5 milliards de dollars au profit du concurrent sud-africain De Beers.

M. Wim Soons, Head of Public Affairs, Antwerp World Diamond Centre (AWDC) apporte les précisions suivantes.

Le chiffre d'affaires d'Alrosa est de l'ordre de 4,5 milliards de dollars. En 2021, le bénéfice de la société était évalué entre 900 millions et 1,1 milliard de dollars, ce qui représente un bénéfice de 300 à 350 millions de dollars pour la Fédération de Russie.

M. Soons souligne ensuite que l'objectif final est de réduire les revenus liés au commerce du diamant russe. L'initiative du G7 devra se traduire par un cadre réglementaire, ce qui pour l'Union européenne équivaldra à un régime de sanctions. Il souligne toutefois qu'à ce moment un système de traçabilité devra être

verschilt sterk per land. Peerreview vindt vaak slechts om de tien jaar plaats en de aanbevelingen daarvan zijn niet bindend.

De heer Merket is van oordeel dat het initiatief van de G7 vrij snel ten uitvoer zal kunnen worden gelegd voor de grotere diamanten. De technologie leent zich daarvoor. Voor de kleinere diamanten ligt de uitrol van het systeem ingewikkelder. Waar trekt men de grens? Bij een diamant van één karaat? De uiteindelijke norm zal ook afhangen van de analyse van de Russische diamantexport en dus van de respectieve inkomsten van elke categorie diamanten.

Voorts vereist dat traceerbaarheidssysteem ook de medewerking van de diamantsector; die staat niet noodzakelijkerwijs te springen om nieuwe beperkingen die, op termijn, een weerslag kunnen hebben op de winsten van de diamantairs. De heer Merket roept op tot volledige transparantie bij de onderhandelingen over de tenuitvoerlegging van dit systeem en hoopt dat de ngo's eraan zullen kunnen deelnemen.

De heer Merket is voorts van oordeel dat het traceerbaarheidssysteem niet noodzakelijkerwijs klaar hoeft te zijn voordat de Russische diamanten worden opgenomen in de Europese sanctielijst. Het komt er vooral op aan de diamantsector voorspelbaarheid en een stapsgewijze uitrol te waarborgen. Bovendien dient zich voor Antwerpen een opportuniteit aan om voor ethische diamanten de plek bij uitstek te worden.

Kortom, de Amerikaanse sancties hadden hun tekortkomingen maar waren niet helemaal ontoelreffend. Zo is de omzet van Alrosa gedaald van 4,5 miljard dollar naar 3,5 miljard dollar, ten voordele van de Zuid-Afrikaanse concurrent De Beers.

De heer Wim Soons, head of public affairs Antwerp World Diamond Centre – AWDC, verstrekt enkele verduidelijkingen.

De omzet van Alrosa bedraagt ongeveer 4,5 miljard dollar. In 2021 bedroeg de winst van het bedrijf naar schatting tussen 900 miljoen en 1,1 miljard dollar, waarvan 300 tot 350 miljoen dollar naar de Russische Federatie is gevloeid.

De heer Soons beklemtoont vervolgens dat de uiteindelijke doelstelling erin bestaat de inkomsten uit de handel in Russische diamant te doen dalen. Het initiatief van de G7 zal moeten worden omgezet in regelgeving, hetgeen voor de Europese Unie neerkomt op een sanctieregeling. De heer Soons beklemtoont evenwel dat

opérationnel sous peine mettre en œuvre un système totalement inopérant.

Il ne partage pas l'opinion selon laquelle d'autres États suivront l'Union européenne si celle-ci initie un tel système. Au contraire, on risque de favoriser d'autres places comme Dubaï qui ne se conforment nullement aux standards internationaux en matière de lutte contre le blanchiment d'argent. Il plaide donc pour une approche internationale uniforme en vue de sanctionner les diamants russes dans le monde entier. À défaut, seule la place d'Anvers subira les conséquences de telles sanctions. Il met donc en garde contre des mesures qui finalement ne resteront que symboliques.

Il soutient la piste de la traçabilité explorée par le G7 par le biais d'une analyse de la composition chimique du diamant mais indique que ce développement technologique nécessitera néanmoins encore du temps. Cette traçabilité permettra également de limiter les abus en matière d'exportations de diamants avec certificats "origine mixte".

En ce qui concerne le processus de Kimberley, M. Soons rappelle que la définition des diamants du sang fait l'objet d'un débat depuis plusieurs années, les critiques estimant que la formulation actuelle ne répond plus aux problématiques contemporaines liées au commerce de diamants. Mais faute de consensus, cette définition reste inchangée. Mais il importe que l'Union européenne et la Belgique continuent de jouer leurs rôles dans ce processus malgré l'influence croissante de la Fédération de Russie.

Il importe aussi de convaincre les États africains de participer à ce processus de traçabilité dès lors qu'ils représentent 60 % de la production mondiale de diamants. Il précise que dans un pays comme le Botswana près de 40 % du budget de l'État est lié au secteur du diamant.

En ce qui concerne la technologie à déployer, cela reste bien évidemment un défi de taille. La technologie existe mais un phasage sera nécessaire en fonction par exemple de la taille des diamants. Certes, la production mondiale de diamants tient dans un camion mais cette production est composée de millions de petites pierres. Par ailleurs, le commerce du diamant est basé jusqu'à présent sur la qualité de la pierre et non sur son origine. La présence de la connaissance technique dans de nombreux pays reste aussi un défi.

op dat ogenblik ook een werkzaam traceerbaarheids-systeem nodig is, omdat de regeling anders volstrekt ondoelmatig zou zijn.

Hij is er nog niet zeker van dat andere landen het voorbeeld van de Europese Unie zouden volgen mocht zij een dergelijke regeling instellen. Men dreigt integendeel een voordeel te scheppen voor andere handelscentra, bijvoorbeeld Dubai, waar men zich niets aantrekt van de internationale normen tegen witwaspraktijken. De spreker pleit dan ook voor een eenvormige internationale benadering, teneinde wereldwijd sancties op Russische diamant toe te passen. Anders zal alleen de Antwerpse diamantmarkt de gevolgen van dergelijke sancties dragen. Hij waarschuwt dan ook voor maatregelen die uiteindelijk alleen maar symboolwaarde hebben.

Hij is voorstander van het door de G7 verkende denkspoor om diamant te traceren door de chemische samenstelling ervan te ontleden, maar stelt dat die technologische ontwikkeling nog enige tijd op zich zal laten wachten. Dankzij dergelijke tracering zal ook paal en perk kunnen worden gesteld aan het misbruik op het vlak van diamantuitvoer met certificaten die een gemengde oorsprong vermelden.

Wat het Kimberleyproces betreft, herinnert de heer Soons eraan dat over de omschrijving van bloed-diamant al jaren wordt gedebatteerd en dat critici stellen dat de thans gehanteerde formulering niet langer beantwoordt aan de huidige knelpunten inzake diamanthandel. Bij gebrek aan consensus blijft die omschrijving evenwel ongewijzigd. Toch moeten de Europese Unie en België hun rol binnen dat proces blijven vervullen, ondanks de toenemende invloed van de Russische Federatie.

Het is voorts van belang de Afrikaanse landen ervan te overtuigen deel te nemen aan dat traceerbaarheidstraject, aangezien zij 60 % van de wereldwijde diamantproductie vertegenwoordigen. De heer Soons stipt aan dat een land als Botswana nagenoeg 40 % van zijn overheidsmiddelen op een of andere manier uit de diamantsector haalt.

De in te zetten technologie blijft natuurlijk een grote uitdaging. De technologie bestaat, maar het zal aankomen op een stapsgewijze aanpak, bijvoorbeeld afhankelijk van de grootte van de diamanten. De wereldwijde diamantproductie past weliswaar in een vrachtwagen, maar die productie bestaat wel uit miljoenen steentjes. Bovendien is de diamanthandel tot dusver gebaseerd op de kwaliteit van de steen en niet op de oorsprong ervan. In veel landen is ook het niveau van de technische kennis een struikelblok.

En ce qui concerne l'impact des sanctions, M. Soons confirme que la pression sur la place d'Anvers est importante et que l'inclusion du diamant russe dans la liste des sanctions risque de porter un nouveau coup au secteur diamantaire anversoïis surtout si cette production russe arrive en Inde ou à Dubaï. Il relève aussi que malgré que Dubaï soit déjà sur la liste grise du GAFI, il ne semble pas en subir d'importantes conséquences.

Il souligne encore une des différences avec les sanctions appliquées en matière de gaz russe. Pour le gaz russe, les sanctions ont pour conséquence de modifier le marché de vente alors que pour le diamant les sanctions auront pour seul effet de déplacer la chaîne de commercialisation jusqu'au marché de consommation final qui reste inchangé (le marché américain notamment). Il relève d'ailleurs qu'il y a eu une diminution de près de 70 % du diamant russe à Anvers alors que le marché de détail américain n'a quasi subi aucune modification.

Les diamantaires anversoïis réagissent de manière différente à l'éventualité de sanctions sur le diamant russe. Il va de soi que ces entreprises respecteront le système de sanctions si ce système est mis en place. Certaines entreprises ont déjà expressément indiqué qu'elles ont fait le choix de ne pas importer du diamant russe. Mais l'on constate aussi que le marché reste demandeur de certains types de diamants bruts qui *de facto* ne sont extraits qu'en Russie. Si ces entreprises refusent de vendre ce type de diamants, les acheteurs se les procureront ailleurs; d'où l'importance d'un système de traçabilité mondialisé et accepté de tous. Il réitère que la traçabilité reste une condition sine qua non d'une inclusion du diamant russe sur la liste des sanctions. Il ne partage pas l'opinion de ceux qui considèrent que l'on pourrait commencer pas élargir les sanctions aux diamants russes quitte à travailler ultérieurement à l'élaboration d'un système de traçabilité ou d'un autre système de contrôle alternatif.

M. Soons confirme également qu'en novembre 2019.296 carats de diamants, d'une valeur de 132.000 euros, ont été exportés vers Anvers par la société Diamville liée au groupe Wagner. Il précise que ces importations étaient tout à fait légales et accompagnées du certificat de contrôle du processus de Kimberley nécessaire et valide, ainsi que de l'approbation de la "CAR monitoring team" et de l'équipe internationale de contrôle du processus de Kimberley présente sur place. Même les services de renseignements américains n'avaient émis aucune réserve quant à cette société. Une telle importation en provenance de RCA ne serait plus possible aujourd'hui.

Wat de weerslag van de sancties betreft, bevestigt de heer Soons dat Antwerpen als handelscentrum onder druk staat en dat de vermelding van Russische diamant op de sanctielijst een nieuwe slag dreigt toe te brengen aan de Antwerpse diamantsector, vooral indien de desbetreffende Russische productie wordt afgeleid naar India of Dubai. Hij wijst er daarnaast op dat Dubai weliswaar op de grijze lijst van de FATF staat, maar daar blijkbaar niet veel last van ondervindt.

De heer Soons vestigt de aandacht op nog een ander verschil met de sancties op Russisch gas. Terwijl die laatste de verkoopmarkt hebben gewijzigd, zullen de sancties in de diamantsector er louter toe leiden dat de aanvoerketen naar de eindverbruiker wordt omgeleid, zonder dat enige verandering wordt teweeggebracht in de – met name Amerikaanse – eindverbruikersmarkt. Hij wijst er bovendien op dat de Russische diamanthandel via Antwerpen met bijna 70 % is gekrompen, terwijl de Amerikaanse kleinhandel nagenoeg op hetzelfde niveau is gebleven.

De Antwerpse diamantairs reageren op uiteenlopende wijze op mogelijke sancties op Russische diamant. Indien een dergelijk systeem er komt, lijdt het geen twijfel dat de Antwerpse ondernemingen het in acht zullen nemen. Sommige ondernemingen hebben al uitdrukkelijk meegedeeld dat zij geen Russische diamant meer invoeren. Toch blijft op de markt de vraag bestaan naar welbepaalde soorten ruwe diamant, die *de facto* alleen in Rusland worden ontgonnen. Indien de betrokken bedrijven dergelijke diamant weigeren te verkopen, zullen de kopers elders gaan. Daarom moet er een wereldwijd, alom gedragen traceerbaarheids-systeem komen. De spreker herhaalt dat traceerbaarheid een *conditio sine qua non* is voor de vermelding van Russische diamant op de sanctielijst. Hij is het niet eens met diegenen die stellen dat in afwachting van een traceerbaarheidssysteem of alternatief controlesysteem alvast werk kan worden gemaakt van de uitbreiding van de sancties tot de Russische diamant.

De heer Soons bevestigt voorts dat in november 2019.296 karaat diamant met een waarde van 132.000 euro naar Antwerpen werd uitgevoerd door de met de Wagnergroep verbonden onderneming Diamville. Hij stipt aan dat die invoer volstrekt legaal was en dat het binnen het Kimberleyproces vereiste geldige controlecertificaat voorhanden was, evenals de goedkeuring vanwege het "CAR monitoring team" en van het ter plaatse aanwezige internationale KP-inspectieteam. Zelfs de Amerikaanse inlichtingendiensten hadden bij die onderneming geen enkel voorbehoud geuit. Dergelijke invoer vanuit de Centraal-Afrikaanse Republiek zou thans niet langer mogelijk zijn.

M. Soons précise aussi que l'inclusion du CEO d'Alrosa Serguei Ivanov sur la liste des personnalités russes sanctionnées équivaldrait *de facto* à une interdiction d'importation de diamants russes; raison pour cette décision n'a pas été prise.

Il invite enfin les auteurs des propositions de résolution à les actualiser en tenant compte de l'initiative en cours au niveau du G7 et en y intégrant la nécessité d'une traçabilité technologique et l'implication d'autres parties prenantes comme l'Inde et les EAU.

De heer Soons verduidelijkt voorts dat de vermelding van de CEO van Alrosa, de heer Sergej Ivanov, op de lijst van gesanctioneerde Russen, in de praktijk zou neerkomen op een verbod op de invoer van Russische diamant; om die reden werd de beslissing daartoe niet genomen.

De spreker spoort de indieners van de voorstellen van resolutie er tot slot toe aan om hun voorstellen bij de tijd te brengen in het licht van het lopende G7-initiatief. Voorts dient er volgens hem in te worden vermeld dat de technologische traceerbaarheid en de betrokkenheid van andere betrokken partijen, zoals India en de Verenigde Arabische Emiraten, onontbeerlijk zijn.